FORMICIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

DU CONGO FRANÇAIS

par le Dr F. Santschi.

La plus grande partie des Fourmis qui font l'objet de cette étude m'ont été envoyées par M. A. Weiss, membre de la Mission d'étude de la maladie du sommeil au Congo français. Je dois en outre à l'obligeance de M. R. du Buysson d'avoir pu étudier les espèces que d'autre part M. Weiss avait fait parvenir au Muséum de Paris. Quelques *Cremastogaster* nouveaux du Congo belge m'ont été aussi communiqués par M. le prof. C. Emery, qui a bien voulu me les laisser décrire, tâche dont il se serait acquitté beaucoup mieux que moi. Je lui dois en outre, ainsi qu'à MM. Forel, André et Mayr, le don de beaucoup d'espèces types d'Afrique, de leurs publications et des conseils qui m'ont grandement facilité ce travail. Je leur en exprime ici ma profonde gratitude.

Les chasses de M. Weiss, poursuivies pendant plus d'une année dans la région de Brazzaville, Mindouli, M'Boumou, ont augmenté nos connaissances myrmécologiques d'un bon nombre de formes nouvelles. Beaucoup d'autres espèces n'avaient pas encore été signalées dans cette partie du Congo. C'est ainsi que le genre asiatique *Pseudolasius* a été trouvé pour la première fois sur le continent africain. M. Weiss a aussi découvert la ♀ du curieux genre *Melissotarsus*, ce qui permet de le placer parmi les Myrmicines.

Comme résultat biologique il est intéressant de signaler : 1° Le parasitisme toujours plus probable du s.-gen. *Oxyopyne* (*O. Margaritae* Em. et *O. depressa* Latr.); 2° le mimétisme de la ♀ de cette dernière espèce avec la ♀ d'un *Camponotus* (*C. Meinerti* For.?), ainsi que des ♀♀ de *Camponotus aberrans* Mayr. et *Polyrhachis decemdentata* André, mimétisme qui semble être utilisé durant le vol nuptial de ces insectes, car c'est là que seules les femelles qui le présentent ont un rapport plus étroit et ont été capturées. M. Weiss a en outre donné d'intéressantes indications sur la nidification de la plupart de ces fourmis.

PONERINES.

Gen. **Pachychondyla** Sm.

Pachycondyla (Bothroponera) cribrata, n. sp. — ☿. Long. : 8 mill. — Jaune testacé uniforme. Quart terminal des mandi-

bules, le bord des lobes des arêtes frontales rouge testacé; bord masticateur brun noir: scape brun rouge, tarses jaune grisâtre. Pilosité dressée, rousse, éparse sur tout le corps, plus serrée et un peu couchée sur l'abdomen, rare sur les appendices. Pubescence des antennes blanchâtre et très fine, plus longue, grossière et jaune sur le reste du corps, partout médiocre; elle est plus relevée sur la tête et le thorax. Mate. Mandibules finement striées en long, avec quelques points piligères épars. Tête réticulée, striée en long, plutôt réticulée-ponctuée sur les côtés, finement rugueuse partout, parsemée de points piligères plus petits que ceux du reste du corps. Thorax et abdomen assez finement rugueux, couverts de gros points généralement plus enfoncés en avant comme chez *B. pachyderma* Em. dont ils ont la même disposition. Tête à peine plus longue que large, à bords latéraux parallèles, formant angle droit avec le bord occipital qui est peu concave. Yeux médiocres, placés en avant du tiers antérieur. Articles du funicule beaucoup plus courts qu'épais, sauf le dernier; premier article un peu plus long que le second. Épistome très court, tronqué comme chez *Cambouei*. Mandibules munies de sept dents, les dernières très petites. Mésoépinotum sans trace de suture, face déclive non bordée. Écaille également épaisse dans toute sa hauteur comme chez *Pachyderma*; face postérieure un peu concave. Postpétiole beaucoup plus large que long.

Brazzaville, 1 exemplaire.

P. (B.) soror Em. — ☿. Brazzaville (*Weiss*).

Gen. **Euponera** Forel.

Euponera (Brachyponera) caffraria Sm. — Brazzaville (*Weiss*).

E. (B.) sennaarensis Mayr. — ♀ ☿. Brazzaville, Mindouli (*Weiss*), dans la terre.

Gen. **Paltothyreus** Mayr.

Paltothyreus tarsatus Fr. — ♀ ☿. Brazzaville.

Gen. **Odontomachus** Latr.

Odontomachus haematodes L. — ♀ ☿. Brazzaville; cette espèce cosmopolite y est assez commune.

O. assiniensis Em. ♀. — Long. : 14 mill. — Mésonotum strié en long plus haut et plus avancé sur le pronotum que chez *haematodes* ♀.

Scutellum lisse et luisant, très convexe et dépassant notablement le plan du mésonotum (sur le même plan chez *haematodes*). Face basale de l'épinotum deux fois plus longue que la face déclive, ces faces séparées par un angle arrondi bien indiqué. Le reste comme chez l'ouvrière. Les ailes manquent.

Brazzaville.

Gen. **Anochetus** Mayr.

Anochetus africanus Mayr. — ♀. Brazzaville.

A. pellucidus Em. var. **aurifrons**, nov. — ♀. Long. : 4,9-5 mill. — Thorax brun rouge. Tête, funicule, pattes, et premier segment de l'abdomen jaune fauve; le reste de l'abdomen jaune brunâtre. Mandibules, bord de l'épistome, arêtes frontales et scape rouge testacé. En outre, l'espace compris entre le vertex et les arêtes frontales offre un beau reflet métallique rouge doré. Mandibules lisses, avec quelques points piligères indistincts. Dessus, côtés de la tête et occiput lisses et luisants. Les stries de la tête sont disposées comme chez *africanus*, mais elles sont plus fines et plus effacées; elles débordent moins sur les fossettes latérales et sont remplacées par un réticule en dedans des yeux. Pronotum réticulé-ponctué, avec quelques stries disposées comme chez *africanus*, mais beaucoup plus faibles. Mésonotum strié transversalement. Épinotum beaucoup plus finement et régulièrement réticulé-ponctué que chez *africanus*, avec quelques légères côtes contournées. Côtés du mésosternum lisses et luisants. Pédicule finement rugueux; écaille lisse. Abdomen lisse sauf un fin reticulum microscopique assez lâche, submat ou peu luisant. Pilosité comme chez *africanus*. Mandibules plus longues et égalant les quatre cinquièmes de la longueur de la tête. Le scape dépasse un peu l'angle postérieur de la tête. Le profil du thorax est plus rectiligne que chez *africanus*.

Brazzaville (*Weiss*), deux exemplaires dont un immature.

A. Traegaordhi Mayr ♀. — M. Weiss a retrouvé à Brazzaville cette intéressante espèce dont il n'existait qu'un seul exemplaire provenant de Khartoum (Haute-Égypte). M. Mayr a bien voulu comparer cet insecte avec le *type*.

Gen. **Discothyrea** Rog.

Discothyrea oculata Em. — ♀ ♂. Brazzaville, dans un creux d'arbre avec des Termites (*Weiss*).

DORYLINES.

Gen. **Dorylus** Fab.

Dorylus affinis Shuck. — ♂. Cap Lopez (Gabon); ☿. Brazzaville (*Weiss*).

D. spininodis Em. — ☿. Brazzaville.

D. Braunsi Em. — ☿. Mandouga, M'Boumou (*Weiss*).

D. (Anomma) nigricans Ill. — ♂. Cap Lopez; Brazzaville.

D. (A.) nigricans Ill. st. **Burmeisteri** Shuck.

var. **arcens** Westw. — ☿. Brazzaville.

var. **rubella** Sav. — ☿. Brazzaville.

D. (A.) Wilwerthi Em. — ☿. Brazzaville, Kebedié; variétés plus foncées que celles du Haut-Congo.

D. (A.) Kohli Wasm. — ☿. Brazzaville.

Le R. P. Wassmann a eu la bonté de comparer ces insectes avec les types reçus des environs de Stanleyville (Haut-Congo). Au Congo français se trouve en outre une variété dont M. Weiss a découvert les ☿ maxima.

var. **congolensis**, nov. (fig. 1). — Diffère de la forme typique en ce que les ☿ moyennes ont la tête plus rétrécie en arrière, plus courte, avec les côtés un peu plus convexes (se rapprochant de *D. Gerstaeckeri* Em.). La tête est aussi un peu plus épaisse, à peine moins mate et plutôt un peu plus foncée.

☿ maxima. — Long. : 10-12,5 mill. (sans les mandibules). — Tête et thorax, une tache indécise au milieu du dos des segments abdominaux brun rouge foncé. Antennes, pattes, pédicule et postpétiole, le reste de l'abdomen rouge brun assez clair : Mat; mandibules, épistome, abdomen moins le postpétiole luisants. Parfois, chez les plus grands exemplaires, existe une tache irrégulièrement triangulaire sur le front assez luisant. La sculpture de la tête est plus forte que chez *Emeryi* Mayr. Celle-ci est entièrement réticulée-ponctuée, même sur le front où la sculpture est à peine effacée (lisse chez *Emeryi* où tous les gros points enfoncés persistent). Le reste du corps tient le milieu entre *Emeryi* et *Gerstaeckeri*. La tête des plus grands exemplaires (12,5 mill.) est rectangulaire (2,3 mill. × 3,7 mill.), à côtés parallèles, un peu rentrants vers l'angle postérieur pour former une espèce de cône; le bord

postérieur plus profondément échancré en coin que chez *Emeryi*; les arêtes frontales diminuent brusquement en arrière, formant un petit angle mousse qui n'existe pas chez *Emeryi* et *Gerstaeckeri*, leur intervalle forme une gouttière lisse, plus profonde, qui n'existe pas chez ces deux espèces. Scapes et articles du funicule plus courts que chez *Emeryi*. Mandibules lisses (plus lisses que chez *Emeryi* et moins que chez *Gerstaeckeri*), superficiellement striées en long, sans dents préapicales; celles-ci disparaissent déjà chez les individus de 7,5 à 8 mill., tandis qu'elles existent encore chez ♀ major *Emeryi*. L'unique dent qui arme le bord interne est triangulaire, beaucoup plus petite que chez *Gerstaeckeri* et *Emeryi*, et elle est située plus près de la base des mandibules, de sorte que quand celles-ci se ferment, l'extrémité saillante de la dent correspond à l'extrémité antérieure des arêtes frontales (chez *Emeryi* elle atteint le milieu de l'épistome). Promésonotum à peine plus élevé que l'épinotum; celui-ci a la face basale un peu plus plane et la face déclive peu ou pas concave. Pédicule cubiforme, à face supérieure aplatie, trapéziforme, plus large que longue; face inférieure plus étroite que longue, transversalement convexe, armée d'une forte épine dirigée en arrière; les faces antérieures et postérieures assez planes divergent en descendant; les faces latérales plutôt convexes divergent en montant; la face antérieure du postpétiole n'est pas aussi concave que chez *Emeryi* et ses bords sont plus arrondis. L'échancrure du pygidium est un peu festonnée, moins large que chez *Emeryi* mais aussi profonde.

Fig. 1. — *D. Kohli* Wasm. var. *congolensis*.

♀ minima. — Long.: 2-2,5 mill. Jaune testacé. — Mate, tête plus luisante, très finement réticulée, presque lisse, avec quelques points piligères. Pilosité jaunâtre abondante partout. La tête qui, chez les exemplaires moyens et intermédiaires inférieurs (3,5-5 mill.), est rétrécie en arrière, redevient ici régulièrement rectangulaire comme chez les ♀ maxima, avec les bords latéraux parallèles; le bord postérieur d'autant moins échancré que l'insecte est plus petit: l'épistome est fortement proémi-

nent comme chez les autres *Anomma* de petite taille. Les scapes fort épais; le nombre des articles peut descendre à huit, il est généralement de neuf. Le promésonotum est sur le même plan que l'épinotum. Le sommet du pédicule plus arrondi, l'épine est remplacée par une petite dent qui peut manquer.

Brazzaville, N'Douna.

Gen. **Aenictus** Shuck.

Aenictus Weissi, n. sp. (fig. 2). — ♀. Long. : 2,8 mill. — Bord antérieur de la tête et des mandibules, thorax et premier nœud du pédicule rouge testacé, le reste jaune testacé. Pilosité médiocre, assez courte, plus courte que chez *Steindachneri* Mayr. Luisant. Tête avec les mandibules et le scape, côté et dessus du pronotum, dessus du

Fig. 2. — *Aenictus Weissi.*

mésonotum et des deux nœuds du pédicule, face déclive de l'épinotum, pattes et abdomen lisses avec quelques points pilifères espacés. Devant du pronotum et côtés du 2e nœud du pédicule très finement réticulés. Côtés du mésonotum, tout l'épinotum (sauf la face déclive), presque tout le premier nœud du pédicule plus fortement réticulé-ponctué. Côtés du mésosternum régulièrement striés en long. Tête rectangulaire, d'un quart plus longue que large, légèrement échancrée en arrière, mais avec le bord postérieur droit et des angles assez marqués; bords latéraux légèrement convexes; arêtes frontales arrondies en avant, se touchant presque en arrière. L'épistome arrondi est finement denté à son bord antérieur, les six denticules médians sont plus avancés et disposés sur une ligne droite transversale. Mandibules assez étroites, à bord terminal obliquement tronqué, armé d'une forte dent apicale et de 6-7 denticules. Scapes épais, atteignant le tiers postérieur de la tête. Articles 3 à 6 du funicule à peine plus longs que larges, 7e plus large que long. Promésonotum assez fortement, épinotum très faiblement voûtés, séparés par un sillon peu profond et à peine indiqué. Face déclive, concave de haut en bas, convexe transversalement, bordée par une crête très distincte, qui se dessine comme

une petite dent sur le profil. Les deux nœuds du pédicule sont à peu près de même longueur et de même hauteur, beaucoup plus longs que larges. Le premier est à peine plus large que le suivant et présente une petite dent à peine indiquée près de l'angle antéro-inférieur. Le deuxième nœud est un peu concave en dessous, avec une dent un peu plus forte, dirigée en avant et placée en dessous et en avant. L'abdomen, allongé en forme de losange dont les angles seraient arrondis, est fortement déprimé en avant.

Congo français : Gomba, un seul exemplaire faisant partie, avec d'autres Fourmis, du masque d'un Réduve. Cette espèce paraît assez voisine de *rixator* Forel.

A. Eugenii Em. var. **Brazzai**, nov. — ☿. Assez voisin du type, mais plus petit (long. : 2,8-3,2 mill.). Une tache brunâtre sur le dos de l'abdomen. La tête est légèrement plus étroite.

Brazzaville, courant en file à travers le sentier de la brousse (*Weiss*), 1er déc. 1906.

MYRMICINES.

Gen. **Sima** Roger.

Sima anthracina, n. sp. — ☿. Long. : 6,5-7 mill. — Voisine de *natalensis* et de *Mocquerysi*. Noire, mandibules moins leur base, antennes, tibias de la 1re paire, tarses et articulations jaune testacé. Pubescence blanchâtre, très courte et un peu redressée sur la tête, le thorax et les appendices, plus longue et couchée sur le dos de l'abdomen. Deux ou trois grands poils isolés sur la tête, le thorax, les pattes, plus courts, d'autres plus fins et plus nombreux à l'extrémité de l'abdomen. Mate, densément ponctuée comme *natalensis*. La tête plus longue que large, mais plus large que chez *Mocquerysi*, avec des yeux plus grands, occupant environ la moitié postérieure des côtés de la tête. Bords postérieurs droits, avec les angles arrondis. Mandibules luisantes, striées, ornées de trois dents. Épistome transversal, denticule au milieu. Thorax et premier nœud du pédicule entièrement bordés d'une carène très nette et débordant les faces latérales. Thorax plus court et plus large que chez *Mocquerysi*, plat. Pronotum épaulé, un peu plus large que long, faiblement convexe. Le mésonotum en portion de disque, absolument plat et assez fortement incliné en arrière à son bord antérieur, arrondi, faisant saillie en bourrelet au-dessus du pronotum et du bord postérieur, rectiligne et enfoncé dans le sillon méso-métanotal. Le métanotum est très mal indiqué; il n'y a pas trace de sillon

transversal en arrière comme chez *Mocquerysi*, l'angle postérieur n'est marqué que par une très petite impression et ses bords se continuent directement avec ceux de l'épinotum. Celui-ci large et transversalement subconcave et même plus fortement bordé que chez *natalensis*. Premier article du pédicule brièvement pétiolé en avant, un peu plus plat transversalement et plus bordé que *natalensis*; le reste semblable. Ressemble aussi à *Andrei* Mayr, mais plus grande.

Brazzaville, Combra Tora (*Weiss*).

Gen. **Melissotarsus** Emery.

♀ (non encore décrite). — Tête, antennes et pattes conformées comme chez l'ouvrière, mais avec de grands yeux plats et des ocelles. Thorax élargi en avant. Mésonotum ne dépassant pas ou dépassant à peine le pronotum. Les ailes dépassent de beaucoup l'extrémité de l'abdomen. Il n'y a pas de cellule discoïdale; la cellule cubitale est presque quatre fois plus longue que large; cellule radiale fermée. 1er nœud du pédicule assez longuement pétiolé en avant; 2e nœud plus large que long, largement articulé avec l'abdomen, cette articulation empiétant surtout sur la face dorsale du premier segment de l'abdomen, à peu près comme chez les *Cremastogaster*.

Melissotarsus Weissi, n. sp. (fig. 3). — ♀. Long. : 3,2 mill. — Noir ou brun noir très foncé. Devant de la tête, base des mandibules, fémurs, tibias, pédicule et extrémité antérieure du premier segment abdominal d'un brun plus ou moins jaunâtre. Tarses jaunes. Quelques grands poils dressés, très disséminés. Pubescence assez dense, un peu redressée sur le thorax et le pédicule; sur les pattes (y compris le métatarse et les antennes) elle est couchée et beaucoup plus fine. Assez luisant; mandibules, épistome moins le bord antérieur, côtés de la tête en arrière des yeux, métanotum, face déclive de l'épinotum, sommet du premier nœud du pédicule et le deuxième nœud en entier, abdomen lisses avec quelques points piligères. Tête très finement et longitudinalement striée. Dos du thorax fortement et très régulièrement strié en long. Le reste du premier nœud finement rugueux. Tête carrée, un peu rétrécie en avant, bord postérieur légèrement concave. Yeux en ovale, assez larges, très plats, presque aussi longs que la moitié du côté de la tête et placés assez en avant. Arêtes frontales courtes, se touchant presque. Aire frontale impressionnée, lisse, brillante, se prolongeant en arrière. Épistome bombé, avec un bord antérieur recourbé en bas et formant un lobe médian acuminé. Mandibules triangulaires, à bord externe droit; le bord terminal est armé d'une forte dent

apicale suivie d'un ou deux denticules; moitié interne de ce bord inerme; il est terminé par un angle arrondi. Le scape atteint le quart postérieur de la tête; la massue est formée par les quatre derniers articles du funicule; le troisième article est presque quatre fois

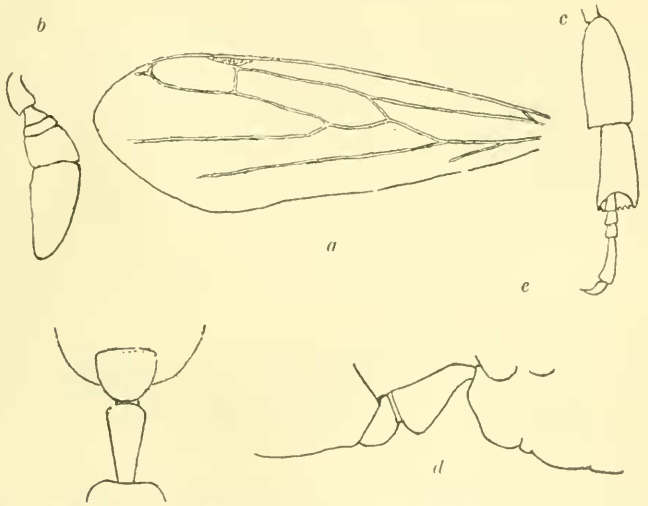

Fig. 3. — *Mclissotarsus Weissi* ♀. — *a*, aile; *b*, antenne; *c*, tarse; *d*, thorax et pédicule, vus de profil; *e*, pédicule, vu de dessus.

aussi large que long. Pronotum un peu plus étroit que la tête. Mésonotum à peine plus long que large, longuement échancré sur les côtés. Face basale de l'épinotum très courte, passant par une courbe à la face déclive; celle-ci présente une gouttière longitudinale en son milieu. Pattes courtes, aplaties. Métatarse un peu plus étroit que le tibia, plus de deux fois plus long que large; le côté externe de son extrémité distale est armé de dix denticules, le côté interne présente une échancrure. Le dernier article du tarse est beaucoup plus long que les trois précédents réunis. Ailes hyalines, nervures et taches pâles. Premier nœud du pédicule triangulaire, un quart plus long que haut; le deuxième est hémisphérique, coupé obliquement en arrière, d'un quart plus large que long. Abdomen large, aussi long que le reste du corps.

Très voisin de *M. Emeryi* Forel, dont il se pourrait bien que ce fût la femelle.

Brazzaville, un seul exemplaire parmi des *Cremastogaster concava* Em. dont cette femelle mime parfaitement la taille et la couleur. Il se pourrait bien que ce soit un genre parasite, au moins au moment de la fondation de la colonie (février 1907).

Gen. **Monomorium** Mayr.

Monomorium Hannonis, n. sp. — Long.: 2,5 mill. — Rouge testacé. Dessus de la tête, bord terminal des mandibules, tiers postérieur de l'épistome, scape et massue des antennes, parfois aussi une partie de l'épinotum, sommet des deux nœuds du pédicule brun ou brun rougeâtre. Abdomen brun de poix. Pattes brun jaunâtre, tarses plus pâles. Pilosité blanchâtre, longue, assez abondante sur tout le corps, y compris les trochanters et le haut des fémurs. Pubescence très rare sur le corps, assez dispersée sur la tête, plus abondante et plus longue sur les antennes et les pattes. Mat. Une ponctuation serrée, régulière, beaucoup plus imprimée que chez *subopacum*, à fond brillant, couvre la tête, le thorax et le pédicule. Le tiers antérieur de l'abdomen est plus superficiellement ponctué. Mandibules, espaces compris entre les carènes de l'épistome et entre les arêtes frontales densément striés en long. Trochanter, pattes et le reste de l'abdomen lisse et luisant. Tête rectangulaire, un cinquième plus longue que large, moins longue que chez *subopacum*; bords latéraux à peine convexes; bord postérieur échancré dans son tiers médian; angles postérieurs un peu arrondis; arêtes frontales plus courtes; yeux plus petits et placés un peu plus en avant que chez *subopacum*, aussi longs que l'espace qui les sépare de l'insertion mandibulaire. Bord antérieur de l'épistome à peine échancré entre les carènes. Mandibules à bord terminal un peu oblique, armé de quatre dents. Le scape atteint le bord occipital. Funicule comme chez *subopacum*. Thorax beaucoup plus trapu que *subopacum*. Le promésonotum et l'épinotum sont plus convexes et séparés par un sillon plus profond. L'épinotum est subsphérique. Premier nœud du pédicule beaucoup plus étroit que le suivant, plus large et plus épais que chez *subopacum*, avec un pétiole antérieur moins courbé en dessous; deuxième nœud aussi haut que le précédent, sphérique, aussi long que large. Abdomen un peu plus large en avant que chez *subopacum*.

Appartient au groupe du *Salomonis*. Il fait transition entre *subopacum*, dont il a la taille et l'aspect général, et *albopilosum* Em. dont il a la pilosité et la sculpture.

Brazzaville (*Weiss*).

M. rhopalocerum Em. var. **altinodis**, nov. — ♀. Long. : 1,65 mill. — Carène clypéale plus accentuée, 2e nœud aussi large que le premier qui est bien plus haut. L'abdomen est jaune dans sa plus grande partie (un peu brunâtre vers l'anus), à part semblable au type.

a *b*

Fig. 4. — *a*, *M. rhopalocerum* Em.; *b*, var. *altinodis*.

Brazzaville (*Weiss*), un exemplaire chez *Brachyponera sennaarensis* Mayr.

Gen. **Solenopsis** Westw.

Solenopsis geminata F. — Brazzaville, reçue de M. le prof. Galli Valerio.

S. maligna, n. sp. (fig. 5). — ♀. Long. : 1,5 mill. — Jaune brunâtre. Pilosité redressée, longue et assez abondante. (Beaucoup plus longue et abondante que chez *punctaticeps* Mayr.) Lisse, avec quelques points pilifères épars sur la tête, luisante; la tête l'est un peu moins. Tête

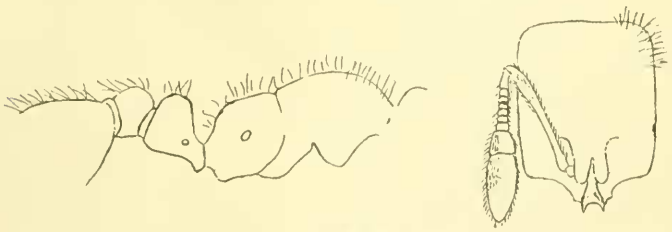

Fig. 5. — *Solenopsis maligna*.

rectangulaire, un cinquième plus longue que large; bords postérieurs droits; angles un peu arrondis; côtés de la tête subparallèles. Épistome assez avancé, avec deux épines étroites et légèrement recourbées en dedans; en dehors des épines se trouve une très petite dent, peu apparente. Le scape atteint presque le cinquième postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule plus larges que longs, ces 6 articles réunis sont moins longs que la moitié de la massue. Le promésonotum est à peine plus élevé que l'épinotum; le sillon qui les sépare peu accentué. Les deux faces de l'épinotum bien distinctes, quoique faisant transition par une ligne courbe assez étendue. Pétiole du premier article

du pédicule court (plus court que chez *punctaticeps* et *orbuloides*), plus mince que le sommet du nœud; le dessous est aussi moins convexe que chez *punctaticeps*; 2e nœud aussi long que haut, plus étroit que le précédent; le dessus est un peu plus convexe et moins projeté en avant que chez *punctaticeps*.

Brazzaville, un seul exemplaire parmi des *Cremastogaster concava* (*Weiss*).

Gen. **Pheidole** Westw.

Pheidole pulchella, n. sp. — ♀. Long. : 3,5-3,6 mill. — Appartient au groupe de *P. Liengmei* Forel, mais plus svelte. Jaune testacé. Tête plus foncée, pattes plus claires, mandibules rouge testacé. Abdomen brun jaunâtre en avant, passant au brun noir en arrière. Luisante, mésonotum et épinotum mats. Dessus de la tête lisse; côtés très superficiellement ridés-rugueux; un peu strié en avant des yeux. Aire frontale et milieu de l'épistome lisses, côtés de ce dernier un peu rugueux. Mandibules irrégulièrement ridées en avant, striées en long vers la base. Pronotum lisse, avec quelques fines rugosités en avant. Face déclive de l'épinotum, pattes, pédicule et abdomen lisses. Mésonotum et le reste de l'épinotum régulièrement ponctué. La pilosité consiste en longs poils dressés fauves, disséminés partout, parfois un peu plus abondants sur la tête. Cuisses poilues. Tibias et antennes couverts d'une pubescence longue et dense. Tête en ovale court, plus large en avant. A partir des yeux, qui sont placés un peu en avant du milieu de la tête, les bords de celle-ci se dirigent vers le cou en ne formant qu'une légère courbe, mais sans indication d'angles postérieurs. Aire frontale grande, un peu convexe, plus profondément imprimée en arrière. Épistome non caréné, enfoncé en gouttière transversale près de son bord antérieur, arrondi et finement festonné. Mandibules longues et étroites (plus étroites que chez *P. Liengmei*); le bord masticateur est un peu plus long que le bord interne qui est fortement échancré; bord externe droit dans sa moitié postérieure, convexe dans l'autre moitié. Mandibules armées de deux dents apicales assez fortes et d'une dizaine de denticules irréguliers en arrière. Profil du mésonotum sinueux; ces sinuosités sont dues à trois impressions transversales dont la première assez profonde est située près de la suture promésonotale; la deuxième, plus faible, occupe à peu près le milieu du mésonotum; enfin la troisième correspond à la suture mésoépinotale et est complétée par l'épinotum qui se relève fortement en marche d'escalier. La face basale est horizontale, plane dans sa

moitié antérieure avec une petite échancrure en avant, et concave dans son autre moitié; plus longue que la face déclive qui est fortement concave de haut en bas. Épines aussi longues que la face basale, étroites à leur base. Leur courbe régulière, continuant en haut la concavité de la face déclive. Pattes longues. Premier article du pédicule très étroit, avec un pétiole antérieur assez long, un peu épaissi en hauteur et s'amincissant brusquement dans son quart antérieur; le nœud est relativement bas. Deuxième article globuleux, plus long que large; le point maximum de sa largeur obtusément conique est placé bien en arrière du milieu de sa longueur. Abdomen beaucoup plus plus petit que la tête.

Brazzaville.

P. sculpturata Mayr et st. **Berthoudi** Forel. — ☿ ☿. Comba, Mandonga. N'Bouma (*Weiss*).

P. caffra Em. — ☿. Brazzaville (*Weiss*).

P. excellens Mayr, st. **Weissi**, n. st. — Long. : 7,2 mill. — Tête : 3,9 mill. (avec les mandibules), largeur 2,4 mill. Bord antérieur du clypeus, bord terminal des mandibules, thorax, nœud du pédicule brun noir, un peu rougeâtre par places. Abdomen brun noir avec le bord postérieur des segments jaunâtre. Mandibules rouges, avec la base plus claire. Tête d'un rouge d'autant plus sombre qu'on s'approche de l'occiput et se confondant en avant avec une bande jaune-rougeâtre située en dehors des arêtes frontales et ne dépassant pas les yeux en arrière. Milieu des cuisses, des tibias et du scape brun jaune, articulations des pattes, tarses et funicule jaunâtres. Tête mate, largement ridée en longueur dans sa moitié antérieure, tranversalement ridée-réticulée dans son quart postérieur, l'espace qui fait transition largement ridé-réticulé. Côtés de la tête, en arrière des yeux, réticulés-ponctués; en outre, tout le fond compris entre les rides est très finement et irrégulièrement ponctué, plus finement en avant de la tête. Aire frontale lisse et luisante. Partie médiane de l'épistome très finement striée en long, le reste fortement strié. Mandibules striées à leur base et en dessous, le reste lisse, luisant, avec quelques points épars. Thorax mat, sauf les faces de l'épinotum qui sont un peu luisantes. Pronotum et les deux faces de l'épinotum plus ou moins tranversalement striés-réticulés. Mésonotum, faiblement, côtés de l'épinotum fortement striés en long. Presque partout le fond et finement ponctué. Pattes lisses et luisantes. Pédicule finement réticulé-ponctué, mat. Abdomen mat couvert d'une fine ponctuation assez marquée; luisant

en arrière et sur les côtés avec la ponctuation plus effacée. Partout il y a une fine pilosité un peu couchée, d'un blanc jaunâtre; assez courte sur la tête, elle est beaucoup plus longue sur le reste du corps, auquel elle donne un aspect un peu laineux sans cacher la sculpture. Tête rectangulaire, à côtés légèrement courbés, un peu plus étroite en avant, fortement bilobée en arrière, avec un sillon profond au milieu, qui se continue dans le prolongement du sillon frontal. Les yeux sont placés un peu en arrière du quart antérieur des côtés de la tête. Une impression oblique va des yeux à l'extrémité du scape. Arêtes frontales prolongées jusqu'à la moitié de la longueur du scape, divergentes. Épistome échancré dans le milieu de son bord antérieur, légèrement impressionné dans son tiers moyen avec une faible carène médiane. Mandibules fortement incurvées, armées de deux dents apicales mousses. Le promésonotum, vu de dessus, dessine un losange à peine plus long que large; vu de profil; il s'élève en bosse mousse assez régulière. La face antérieure formée par le pronotum est un peu plus convexe que la face postérieure formée par le mésonotum. Suture promésonotale assez distincte et saillante. Étranglement mésothoracique peu profond. Face basale un peu convexe d'avant en arrière, creusée en gouttière longitudinale d'autant plus profonde qu'elle s'approche de la face déclive. Épines étroites à leur base et aussi longues que la face basale. Premier nœud du pédicule étroit, échancré au sommet; deuxième nœud environ deux fois aussi large que long, armé latéralement d'épines recourbées en arrière.

Brazzaville, un seul exemplaire beaucoup plus petit et plus foncé que le type (*Weiss*).

P. concinna, n. sp. — Très voisine de *P. rugaticeps* Em. — ♀. Long. : 5,3 mill. — Thorax rouge sombre, tête, funicule et mandibules d'un rouge un peu plus clair. Bord terminal des mandibules, bord antérieur du clypeus, scapes, sommet des deux nœuds du pédicule et abdomen noirâtres. Fémurs bruns; tibias et tarses brun jaunâtre. Pilosité dressée, jaune, longue et assez abondante sur tout le corps, y compris les pattes et les antennes; sur la tête elle est plus longue et plus dense que chez *rugaticeps*. La tête présente un fond de sculpture finement ponctué-chagriné, beaucoup plus finement que chez *rugaticeps*. Les rides longitudinales du devant de la tête paraissent plus basses et plus espacées. En outre, toutes les rides qui partent du devant de la tête et passent entre les yeux, après avoir remonté en arrière jusqu'à la moitié postérieure de la tête, obliquent alors *en dehors* vers l'angle postérieur où elles s'anastomosent en un réticulum,

tandis que chez *rugaticeps* les rides qui passent entre les arêtes frontales se dirigent directement en arrière et celles qui passent entre les arêtes frontales et les yeux obliquent *en dedans* vers la ligne médiane; les plus externes contournent la bosse occipitale et deviennent transverses. Chez *concinna*, ces rides transversales existent aussi, mais elles partent du réticulum des angles postérieurs et sont beaucoup plus fines et plus serrées. Mandibules submates, lisses et parsemées en avant de grosses fossettes pilifères, allongées, fortement striées à leur base. Épistome très superficiellement strié, presque lisse au milieu. Pronotum assez luisant, finement ponctué, avec quelques grosses rides transversales. Mésonotum, épinotum, pédicule et devant de l'abdomen ponctués, granulés et mats. Dessus du pétiole du premier article du pédicule, reste de l'abdomen et pattes lisses et luisantes. Tête un peu plus élargie derrière les yeux que chez *rugaticeps*, et sans impression marquée entre les yeux et l'extrémité du scape, de même forme que chez *rugaticeps*. Aire frontale grande, distincte. Clypeus échancré en avant, faiblement caréné, bord antérieur un peu relevé. Mandibules armées de deux dents mousses à l'extrémité du bord terminal qui, pour le reste, est inerme. Le scape dépasse un peu la moitié de la tête. Thorax relativement un peu plus svelte que chez *rugaticeps*. Côtés du pronotum arrondis, peu saillants, profil à peine plus élevé que le plan horizontal formé par le tiers antérieur du mésonotum; celui-ci descend vers l'étranglement métanotal en dessinant une ligne concave. Face basale de l'épinotum relevée en avant en escalier, concave, obtusément bordée, de même longueur que la face déclive. Épines étroites, très divergentes, plus longues que l'intervalle de leurs bases. 1er article du pédicule comme chez *rugaticeps*; le 2e est aussi long que large et présente latéralement un angle un peu proéminent, mousse, qui correspond à la plus grande largeur du nœud et est placé dans sa moitié antérieure (dans la moitié postérieure chez un exemplaire de *rugaticeps* communiqué par M. Emery). Abdomen court, très petit.

♀. Long. : 3,5-4,3 mill. — Couleur et pilosité comme le soldat sauf la tête qui est aussi foncée que le thorax, les mandibules et le bord du clypeus non ou très peu bordés de noir. Mandibules plus finement striées que chez le ♂, lisses avec quelques points épars en dessus. Front, aire frontale, clypeus lisses et luisants; tout le reste de la tête est mat, ponctué, avec des rides irrégulières longitudinales sur les côtes, et transversales sur le vertex. Thorax et pédicule ponctués en façon de dé à coudre; cette ponctuation est un peu moins dense sur le pronotum et le pédicule qui sont assez luisants. Mésonotum et épi-

notum mats. Prosternum strié en long. Abdomen et pattes lisses. Tête plus longue que large; aire frontale large, arrondie en arrière, bien imprimée. Clypeus souvent légèrement caréné dans sa moitié antérieure. Mandibules armées de 2 dents apicales et de 5 à 6 denticules; leur bord externe est subconcave dans ses trois quarts postérieurs et fortement recourbé en dedans dans son quart terminal. Le scape dépasse l'occiput d'un peu plus du quart de sa longueur. Thorax avec une impression nette entre le pronotum et le mésonotum, due à une saillie bossuée du tiers antérieur de ce dernier. Face basale horizontale, un peu relevée en courbe en avant au-dessus d'un sillon mésoépinotal profond. Épines un peu plus longues que le tiers de la face basale. Pattes longues. 1er article du pédicule étroit et allongé; 2e article d'un tiers plus long que large.

♀ Long. : 8 mill. — Tête, pronotum, insertions alaires rouge sombre, abdomen noir, cuisses brunes, reste des pattes jaune testacé ou jaune brunâtre. Disposition des rides de la tête comme chez le soldat, mais plus grossières ainsi que la sculpture du fond, ce qui lui donne un aspect rugueux. Thorax encore plus rugueux que la tête; les rides du pronotum et du scutellum sont transversales, celles du mésonotum et des côtés du thorax sont longitudinales. Sculpture de l'abdomen et du pédicule comme le ☿, ainsi que la pilosité. Tête en trapèze renversé, plus étroite en avant; les bords latéraux un peu sinueux divergent en arrière et forment un angle aigu avec le bord postérieur qui est largement mais peu profondément concave. Le scape atteint le cinquième postérieur de la tête. Les yeux ronds, bombés, occupent le deuxième quart antérieur des côtés de la tête. Thorax un peu plus étroit que la tête. Mésonotum légèrement concave en arrière. Proscutellum non interrompu au milieu, mais réduit à un simple trait. Profil de la face basale continué en ligne droite avec le bord supérieur de l'épine; celle-ci, aussi épaisse que longue, est dirigée en arrière. Face déclive concave. Le milieu des deux faces de l'épinotum forme une gouttière placée sur un seul plan très oblique. Ailes un peu jaunâtres, nervures et tache discoïdale jaune brunâtre. Premier article du pédicule cunéiforme, d'un tiers plus long que haut, échancré au sommet. Deuxième article un quart plus large que long, ses côtés anguleux mais non dentés; le bord antérieur vu de dessus dessine un segment de cercle. Premier segment abdominal largement échancré en avant.

Brazzaville, mai 1907 (*Weiss*), un seul ☿ et une seule ♀, accompagnés de nombreuses ouvrières.

P. squalida, n. sp. — ☿. Long. : 3,5 mill. — Du jaune brunâtre

clair au jaune testacé. Milieu de la tête et bord terminal des mandibules brunâtre. Épistome et le reste des mandibules un peu plus rougeâtre. Moitié antérieure de l'abdomen jaune sale, passant au brun noir en arrière. Tout le corps hérissé de longs poils fauves; plus courts et plus obliques sur les pattes et çà et là sur les antennes. Une pubescence un peu relevée, abondante sur les pattes et les antennes, clairsemée sur les mandibules et la tête, rare sur le reste du corps. Tête assez largement ridée en long. Sauf une des deux rides médianes peu marquées en avant et qui atteignent l'occiput, les rides passant entre les arêtes frontales, s'atténuent et s'effacent en arrivant au tiers postérieur de la tête. Les rides passant entre les yeux et les arêtes frontales remontent un peu plus haut, et celles qui partent du voisinage des yeux atteignent à peine le sommet des lobes occipitaux. L'espace occipital privé de rides est lisse et brillant; les intervalles des rides du devant de la tête sont aussi brillants et lisses, tandis qu'ils sont densément réticulés, quoique assez luisants, sur les côtés de la tête. Milieu de l'épistome et aire frontale lisses et luisants; mandibules lisses, avec de grosses fossettes piligères éparses et quelques stries à leur base. Dessus du pronotum, sommet des nœuds du pédicule et abdomen lisses et luisants. Devant du pronotum, les deux plans de l'épinotum et le reste du pédicule assez superficiellement réticulés-ponctués, luisants. Côtés du mésonotum et de l'épinotum plus fortement réticulés et moins luisants. Tête à peu près aussi large que longue (sans les mandibules), côtés légèrement convexes, un peu rétrécis en avant. Bord postérieur largement mais assez peu profondément concave (un peu moins que *P. megacephala*). Le dessus de la tête est atténué dans son tiers postérieur; celle-ci est légèrement impressionnée entre les yeux et l'extrémité du scape et au milieu, entre l'extrémité des arêtes frontales; pas de trace de sillon pour recevoir le scape. Yeux assez petits, bombés, situés au tiers antérieur des côtés de la tête. Aire frontale assez large et bien enfoncée en arrière. Bord antérieur de l'épistome en arc assez cintré, échancré au milieu. Épistome plat dans ses deux tiers antérieurs, convexe en arrière, avec une ride médiane plus ou moins longue en forme de carène. Bord terminal des mandibules aussi long que leur bord interne, muni de deux dents aiguës à l'extrémité antérieure et parfois d'un ou deux denticules à l'extrémité opposée. Le scape atteint le cinquième postérieur; dernier article du funicule plus court que les deux précédents réunis. Le pénultième est seulement d'un cinquième plus long que large. Thorax plus court que la tête. Promésonotum globuleux. Pronotum plus large que long, ses côtés formant deux proéminences arrondies. Le mésonotum oblique légèrement en bas

dans ses deux tiers antérieurs et plus fortement dans son dernier tiers. Le bord antérieur de l'épinotum se relève plus ou moins en forme de bourrelet le long du sillon mésoépinotal qui est peu profond. Face basale aussi longue que la face déclive qui est un peu concave, et avec laquelle elle forme un angle très ouvert (130°). Épines fines, un peu plus courtes que l'intervalle de leur base qui est assez épaisse. Pattes plutôt courtes. Premier article du pédicule cunéiforme, moyennement pétiolé; l'écaille, vue de derrière, est arrondie, mousse, sans échancrure à son sommet. Deuxième article subsphérique, déprimé, aussi long que large, un peu plus long que haut; ses côtés forment une saillie assez légère, arrondie; il y a une petite dent mousse en dessous.

♀. Long. : 2,2 mill. — Jaune brunâtre clair, parfois brun jaunâtre; tête généralement plus foncée, mandibules, antennes et pattes jaunes. Abdomen jaune sale en avant, passant au brun noir en arrière; pilosité comme chez le ♂; lisse et luisant. Mésonotum ponctué en dé à coudre. Tête ovoïde, plus étroite en avant, arrondie en demi-cercle en arrière. L'aire frontale en triangle isoscèle pénètre assez loin en arrière entre les arêtes frontales. Épistome convexe, sans échancrure ni carène. Les yeux sont placés à peu près au milieu des côtés de la tête. Le scape dépasse l'occiput de plus du quart de sa longueur. Mandibules armées de 9-10 dents irrégulières. Le promésonotum offre, de profil, une courbe régulière assez basse, en segment de cercle; vu de dessus, il figure un losange régulier à angles fortement arrondis. Face basale plane, son quart antérieur oblique vers le sillon mésoépinotal qu'il aide à former. Face déclive concave, un quart plus courte que la face basale. Épines longues comme les deux tiers de leur intervalle, divergentes, relevées et même légèrement retroussées en avant. Pétiole du premier article du pédicule relativement long, concave en dessus, convexe en dessous; le sommet du nœud est mousse. Deuxième article plus long que haut, convexe en dessous, surtout en avant, et convexe en dessus, surtout en arrière.

Brazzaville, nidifie dans la terre (*Weiss*).

P. minima Mayr st. **corticicola**, n. st. — ♂. Long. : 3 mill. — Varie du jaune rouge au brun rouge sombre. Bord terminal des mandibules et bord de l'épistome brun noir. Pattes jaune un peu brunâtre. Parfois le sommet du premier article du pédicule, toujours le deuxième article en entier et l'abdomen d'un brun jaunâtre sale. Luisante. Pilosité dressée longue et assez abondante partout; en outre, une pilosité très courte est clairsemée sur la tête et le thorax. Tarses

et funicule seuls pubescents. Tête largement ridée en long dans les trois quarts antérieurs, entièrement lisse en arrière. Les rides des côtés de la tête et des joues remontent moins en arrière et sont un peu anastomosées entre elles; leurs intervalles sont finement rugueux, tandis qu'entre les arêtes frontales les rides sont rectilignes et leurs intervalles lisses. Épistome un peu strié sur les côtés, toute sa partie moyenne et l'aire frontale lisses. Mandibules lisses, avec de gros points pilifères, un peu striées près de leur base. Pronotum, mésonotum, pattes, pédicule et abdomen lisses. Épinotum légèrement ponctué en dé à coudre. Tête un peu plus longue que large (sans les mandibules); côtés très convexes; fortement échancrée en arrière, avec un large sillon médian qui relie l'occiput avec l'aire frontale; moitié postérieure de la tête déprimée : *Les arêtes frontales sont prolongées jusqu'au quart postérieur de la tête*, délimitant en dehors une gouttière large, peu profonde, luisante, dont la moitié interne (le long de l'arête) est lisse et l'autre moitié finement réticulée. Yeux petits, situés en avant du tiers antérieur des côtés de la tête. Aire frontale bien imprimée. Clypeus subcaréné ou simplement un peu bombé dans son tiers postérieur, concave en avant le long de son bord antérieur; celui-ci présente trois échancrures dont la médiane, relativement large et profonde, proémine un peu et est séparée des latérales par une saillie angulaire plus ou moins aiguë. Mandibules larges, armées de deux dents apicales, sans denticules. Le scape atteint presque le quart postérieur de la tête. Promésonotum subsphérique. Côtés du pronotum un peu proéminents en bosse mousse, avec, en outre, deux petites tubérosités coniques en arrière et au-dessus du bord latéral. Mésonotum imprimé transversalement dans son milieu et s'abaissant ensuite rapidement vers le métanotum. Milieu des deux tiers postérieurs de la face basale concave; son profil, dû à ses bords, est un peu convexe en avant, de même longueur que la face déclive qui paraît aussi faiblement convexe. Épines divergentes, redressées, moyennement étroites, longues comme la moitié de l'intervalle de leur base. Premier article du pédicule seulement un peu plus long que le suivant qui est globuleux, deux fois plus large que le précédent, plus large que long. Le milieu de ses côtés présente, vu de dessus, une saillie conique peu considérable; le dessus du nœud est très bombé, beaucoup moins en dessous et en avant.

♀. Long. : 2,3 mill. — Couleur et pilosité comme le soldat. Lisse et luisante. Côtés du mésonotum et de l'épinotum et base du premier article du pédicule ponctués. Tête aussi longue que large sans les mandibules, de moitié plus longue que large avec les mandibules,

arrondie en arrière des yeux, rétrécie en avant. Les yeux occupent à peu près tout le deuxième quart antérieur des côtés de la tête. Aire frontale large et arrondie en arrière. Clypeus bombé en arrière avec un bord antérieur sans échancrure. Le scape dépasse d'un peu moins du tiers de sa longueur le bord occipital. Mandibules armées de deux dents terminales et de 6 à 8 denticules. Promésonotum fortement et régulièrement voûté en portion de sphère. Dessus du milieu du mésonotum très légèrement imprimé. Sillon promésonotal très marqué sur les côtés du thorax. Face basale légèrement convexe en avant, plus longue que la face déclive qui est légèrement concave dans sa moitié supérieure et un peu convexe dans sa moitié inférieure. Épines courtes, épaisses, longues à peine comme le tiers de leur intervalle. Pédicule comme chez le soldat mais plus allongé et plus gracile.

♀. Long. : 4-4,5 mill. — Noir ou brun noir. Mandibules, tout le devant de la tête jusqu'aux yeux et jusqu'à l'ocelle antérieur, proscutellum, mésonotum, épinotum moins les épines, dessous du pédicule, antennes rouge jaune, parfois rouge jaune sombre. Pattes jaune fauve. Bord masticateur et une tache arrondie au milieu de l'épinotum noirâtres. Pilosité comme chez le ☿. Lisse et luisante, métanotum finement strié en travers, côtés de l'épinotum et du premier article du pédicule finement rugueux-ponctués; le reste comme le soldat. La tête est rectangulaire, légèrement rétrécie en avant, avec les angles postérieurs un peu mousses et le bord postérieur visiblement concave. Les arêtes frontales atteignent le vertex et le scape le bord occipital. Mésonotum un peu imprimé vers les épaules d'où partent quelques stries. Épines épinotales courtes et robustes. Face déclive concave, d'un quart plus longue que la face basale qui est légèrement convexe en avant. Ailes hyalines, nervures et tache discoïdale jaunes. Deuxième article du pédicule une fois et quart plus large que le précédent; vu de dessus, son bord antérieur est arrondi et les côtés convergent fortement en arrière.

♂. Long. : 3,5 mill. — Brun de poix. Mandibules, antennes et pattes blanchâtres. Proscutellum, insertions alaires, appareil copulateur blanc jaunâtre. Pilosité de moyenne longueur, clairsemée. Lisse et luisant. Tête trapézoïdale, du double plus large en avant qu'en arrière, aussi longue que large, avec des yeux énormes, occupant toute la moitié antérieure de ses côtés, et dépassant même un peu le bord de l'épistome en avant. Épistome fortement bombé en avant, avec un bord antérieur arrondi et de nouveau soulevé en arrière entre les arêtes frontales assez rapprochées. Mandibules avec 2 ou 3 dents. Le scape a deux fois la longueur du premier article du funicule, lequel est globuleux, à

peine un peu plus large que long. Mésonotum plus large que long. Épinotum inerme, face basale presque plane, plus longue que la face déclive qui est légèrement concave. Ailes comme chez la ♀. Deuxième nœud du pédicule plus long que haut, pentagonal (vu de dessus); moitié plus large que le précédent.

Brazzaville, Mindouli, Gomba. Sous les écorces et dans les termitières (*Weiss*).

P. Aurivillii Mayr. — ☿ ♀ (variété à tête rougeâtre. Long. du ☿ : 4.3-4,6 mill.).

♂. Long. : 5 mill. — Jaune un peu brunâtre. Front, vertex, une tache allongée médiane et deux latérales sur le mésonotum brun jaunâtre. Mandibules, antennes et pattes jaunes. Quelques rares poils dressés, fins, jaunes, assez clairsemés. Pattes et antennes faiblement pubescentes. Tête mate, très finement rugueuse, avec quelques rides longitudinales en avant de l'ocelle médian et transversales en avant des ocelles latéraux. Épinotum et mandibules très finement rugueux-ponctués. Thorax subnat. Dessus du mésonotum très finement strié. Scutellum très finement rugueux. Épinotum ponctué-ridé. Pédicule finement et densément ponctué, mat. Abdomen très finement ponctué, luisant. La tête forme un trapèze à angles inférieurs arrondis formés par les yeux qui occupent la moitié inférieure des côtés de la tête. Épistome caréné, à bord antérieur entier, arrondi. Aire frontale peu apparente. Mandibules très rétrécies dans leur milieu; armées de 4-5 dents, les postérieures plus petites. Premier article du funicule un peu plus long que large, un peu plus long que la moitié de la longueur du scape. Mésonotum aussi long que large. Proscutellum médiocrement rétréci au milieu. Les deux faces de l'épinotum forment un angle ouvert dont le sommet est indiqué par une petite saillie mousse. Ailes un peu enfumées de jaunâtre; nervures jaune fauve; tache discoïdale brune. Pattes grêles. Deuxième article du pédicule de moitié plus large que le premier, aussi large que long, en forme de cloche.

Brazzaville (*Weiss*).

Cette espèce varie beaucoup de taille et de couleur. Les types de Mayr mesurent (☿) 4,6-5 mill.; ceux que j'ai reçus en plusieurs fois de Brazzaville (☿) 4,3 à 4,6 mill.; en outre, quelques individus ont la tête rougeâtre, mais les exemplaires de chaque nid varient relativement peu entre eux. Ainsi, M. Weiss m'a envoyé de M'Piaka, une variété beaucoup petite (☿) 3,7-4 mill.; ♀ 3 mill., de couleur très foncée,

noir brunâtre, ne différant du reste pas du type, et que je nomme var. **attenuata**, nov. Un exemplaire de la Côte d'Or, reçu de M. Mayr, un peu plus clair, a la même taille qu'*attenuata* à laquelle je le rapporte. M. Weiss m'écrit avoir trouvé cette variété dans un nid de carton sur un arbre; c'était probablement un nid abandonné.

P. megacephala L. — Brazzaville, très commune (*Weiss*, Muséum de Paris).

P. punctulata Mayr var. **picata** For. — Brazzaville.

Gen. **Cremastogaster** Lund.

Cremastogaster solenopsides Em. st. **flavida** Mayr var. **gallarum**, nov. — ♀. Long. : 2-2,3 mill. — Varie du brun clair au brun marron foncé. Moitié postérieure de l'abdomen et la tête généralement plus foncés. Antennes et pattes un peu plus claires. Quelques poils dressés en moustache sur le clypeus, sous l'abdomen et, çà et là, sur la tête et le pédicule. Pubescence fine, partout très espacée, plus abondante et un peu redressée sur les antennes. Lisse et luisante. Côtés du mésonotum et de l'épinotum assez superficiellement striés-réticulés, les stries, plus apparentes sur l'épinotum, sont dirigées en long. Le mésonotum a une légère crête médiane et est un peu bordé. Épines épinotales longues comme un peu plus du tiers de leur intervalle; le reste comme *flavida* Mayr.

Mindouli, M'Bouma (Congo français), dans des galles d'acacia (*Weiss*).

C. flaviventris, n. sp. — Très voisine de *C. tricolor*, dont elle n'est peut être qu'une sous-espèce.

♀ Long. : 4,2-5 mill. — Rouge ferrugineux foncé. Abdomen jaune d'ocre avec l'extrémité un peu rembrunie. Tarses et fossette du scape jaunâtres. Quelques rares poils jaunâtres, courts, tronqués, d'autres plus longs et pointus sur le devant de l'épistome, le dessous de la tête et le trochanter. Pubescence jaune, fine, très espacée sur tout le corps, plus longue et assez abondante sur la nuque, les antennes et les pattes. Mate. Abdomen luisant. Épistome, devant et côtés de la tête striés-ponctués, front et vertex ponctués-granulés. Partout la ponctuation est plus accentuée que chez *tricolor* et les stries moins nettes, surtout vers le derrière de la tête où elles s'effacent parfois complètement. Thorax entièrement granulé-ponctué; parfois quelques légères rides sur le milieu du bord postérieur du pronotum. La sculpture du thorax se retrouve sur le pédicule, mais y est beaucoup plus fine. Côté externe

des pattes microscopiquement strié-rugueux, côté interne lisse et luisant. Abdomen très finement et superficiellement réticulé. Tête aussi longue que large (beaucoup plus large chez *tricolor* et *castanea*); bord postérieur un peu concave chez les grands exemplaires. Bords latéraux assez convexes, avec les angles postérieurs moins prononcés que chez *tricolor*. Le scape atteint le bord postérieur. Troisième article du funicule nettement plus large que long. Épistome subtronqué. Mandibules avec 4-5 dents. Thorax un peu plus robuste que chez *tricolor*. Promésonotum plan. Le mésonotum est, sur la ligne médiane, d'un quart plus long que le pronotum (seulement un peu plus long chez *tricolor*): les côtés ne sont bordés que dans leur tiers postérieur, les deux autres tiers sont arrondis. La face supérieure est plus plane que chez *tricolor*, mais elle descend en une pente beaucoup plus abrupte. La face basale est au contraire plus convexe, le sillon mésoépinotal en paraît plus étroit et plus enfoncé, comme chez *rufoniger* Em. Il y a parfois une petite impression allongée en avant de la base des épines; celles-ci sont un peu plus divergentes, plus écartées et plus relevées. Le reste comme *tricolor*.

♀. Long. : 7-8 mill. — Beaucoup plus foncée que la ☿, presque noire. Mandibules, bord de l'épistome et articulation du scape rouge ferrugineux, tarses et un peu la massue des antennes jaune fauve, comme l'abdomen dont une bande le long du bord postérieur des segments et l'extrémité est brunâtre. Poils dressés comme chez ☿, mais plus abondants sur l'abdomen. Pubescence plus longue, mais pas plus serrée. Sur le devant de la tête (entre les yeux) elle est disposée en travers, et en long sur les côtés. Mate. Une bande médiane sur le mésonotum, un peu le scutellum et l'abdomen luisants. Tête plus fortement ridée-striée que chez l'ouvrière; la ponctuation est moins apparente, surtout en avant. Pronotum réticulé-granulé. Mésonotum ridé-strié comme la tête, mais ici les rides partent en divergeant d'une bande médiane longitudinale finement striée. Scutellum et métanotum finement réticulés avec de grosses fossettes piligères. Épinotum ponctué-granulé, avec quelques grosses rides sinueuses. Pédicule et abdomen comme chez ☿. Tête plus large que longue, plus étroite en avant. Bords latéraux et postérieurs un peu convexes. Les yeux ronds, plans, occupent un peu moins du tiers moyen des côtés de la tête. L'extrémité du scape atteint l'ocelle postérieur. Mandibules fortement quadridentées. L'épistome présente une petite impression au milieu, près de son bord antérieur, au lieu d'être tronqué ou bombé comme chez ☿. Thorax un peu plus large que la tête. Face basale de l'épinotum convexe; sa longueur égale à la moitié de celle de la face déclive qui est

concave. Leur union forme latéralement un angle à sommet aigu mais non denté. Ailes hyalines, nervure et tache discoïdale d'un jaune grisâtre. 1er nœud trapéziforme comme celui de l'☿, mais son bord antérieur est plus droit et les angles antérieurs moins arrondis.

♂. Long. : 3,5 mill. — Noir ; mandibules, antennes, pattes et abdomen bruns. Pilosité comme la ♀. Mat, abdomen luisant. Tête réticulée-ponctuée, assez faiblement sur le devant. Mésonotum strié-ponctué en long. Proscutellum et scutellum transversalement rugueux. Côtés du thorax et épinotum réticulés-ponctués. Ailes hyalines, nervures jaune pâle. Pédicule et abdomen finement réticulés.

Sakkuru, Congo belge (*Luja*), communiqués par M. C. Emery.

var. **analis**, nov. — Long. : 3,3-4,5 mill. — Brun ferrugineux plus ou moins foncé et lavé d'ocre. Tête et pattes plus foncées. Abdomen d'un jaune d'ocre sale légèrement brunâtre, avec le segment anal brun noirâtre. Mat. Sculpture comme chez *flaviventris*. La tête est un peu plus longue et le scape relativement plus court. Le mésonotum est aussi court que chez *tricolor* Gerst., mais conformé comme chez C. *flaviventris* ; le reste semblable.

Brazzaville, reçu en nombre avec une feuille roulée garnie de Cochenilles. D'après M. Weiss, cette espèce nidifierait dans les cavités de certains arbrisseaux.

C. tricolor Gerst. var. **mediorufa** Forel. — Un exemplaire de couleur très foncée. Mt-Bamou, Congo français (*Weiss*).

C. Wilwerthi, n. sp. (fig. 6). — Appartient au groupe du *C. Kneri* Mayr. — Long. : 2,8 mill. — Varie du jaune brunâtre clair au brun jaunâtre. Tête et abdomen un peu plus foncés, parfois un peu teintés de rougeâtre. Une bande noirâtre s'étend le long du bord postérieur des segments abdominaux. Pattes et antennes jaune ou jaune brunâtre. Quelques poils dressés, très clairsemés, un peu plus serrés, vers la bouche et sur l'abdomen. Pubescence fine, un peu redressée, assez longue et espacée. Pattes et antennes pubescentes, sans poils dressés. Luisante. Tête très finement et densément striée en long, avec quelques petits points piligères enfoncés et assez régulièrement espacés. Cette sculpture est parfois un peu effacée sur le front. Mandibules striées. Thorax finement strié-ridé en long. Sculpture plus ou moins effacée, parfois lisse sur le devant et les côtés du pronotum, le milieu du dos du pronotum et la face déclive de l'épinotum. Côtés du mésonotum

Fig. 6. — *C. Wilwerthi*, pédicule vu de dessus.

réticulés-ponctués. Pédicule et abdomen microscopiquement réticulés, lisses entre les mailles qui sont plus lâches sur l'abdomen. Tête en carré arrondi, légèrement plus large que longue, à peine rétrécie en avant. Bord postérieur droit, bords latéraux un peu convexes. Yeux presque aussi longs que le quart du côté de la tête, acuminés en avant, placés bien en arrière du milieu des côtés de la tête. Épistome convexe, bord antérieur transversal, bord postérieur arrondi, imprimé. Aire frontale indistincte. Arêtes frontales aussi longue que leur intervalle. Mandibules étroites, tridentées, la dent apicale plus longue et pointue. Antennes de 11 articles, massue de 3; articles 2-7 aussi longs que larges, 8 un peu plus long que large, long comme près du tiers de la longueur du suivant; le scape dépasse le bord occipital d'environ la longueur du deuxième article antennaire. Pronotum en disque ovale, plan, latéralement bordé d'une crête mousse; le bord antérieur est arrondi, non bordé et descend en courbe régulière vers le cou; une fine crête médiane, assez longue, se poursuit en arrière jusque sur le mésonotum; celui-ci est séparé du pronotum par un sillon à peine indiqué et en continue le plan dans sa moitié antérieure, tandis que la moitié postérieure, un peu concave, s'abaisse sur le sillon métathoracique en formant un angle mousse. Les bords en sont parallèles et bordés d'une crête relevée formant un petit angle dans le milieu de leur longueur. Face basale de l'épinotum convexe sur le profil, bordée, beaucoup plus courte que la face déclive qui est nettement concave. Épines assez robustes, plus longues que la face basale, divergentes, un peu recourbées en dedans. Pattes relativement plus longues que chez *Kneri*. Premier nœud du pédicule plan; le bord antérieur arrondi passe au bord latéral sans former d'angle saillant et relevé comme chez *Kneri*, une petite dent se trouve dessous et en avant; deuxième nœud simple, sans sillon ni impression derrière, comme chez *Kneri*.

Luki (Congo belge), récolté par M. Wilwerth, communiqué par M. Emery. Musée de Bruxelles.

C. impressa Em. — ♀. Tout à fait semblable à l'exemplaire typique je dois à M. Emery.

Brazzaville (*Weiss*).

C. impressa Em. st. **Brazzai**, n. st. — ♂. Long. : 3-3,8 mill. — D'un brun de poix foncé, presque noir surtout sur la tête. Mandibules, funicule moins la massue, et tarses d'un brun plus ou moins rougeâtre. La tête est presque entièrement lisse, sauf la moitié antérieure de

l'épistome, le contour de la fossette antennaire et la moitié antérieure du côté de la tête comprise entre les yeux et l'épistome; ces stries, de même celles des mandibules, sont plus faibles que chez *impressa* i. sp., chez qui elles se prolongent plus ou moins en arrière de la moitié de la tête. La sculpture du thorax est aussi beaucoup plus faible, dépourvue de rides et consiste en un fin réticulum ponctué, très luisant; le dessus du mésonotum est même presque tout à fait lisse et très luisant. Face déclive de l'épinotum, pédicule très finement ponctués, lisses par places. Pilosité beaucoup plus clairsemée que chez *impressa* i. sp. Pubescence seulement un peu plus faible. Tête légèrement plus large, sauf chez les petits exemplaires où elle est plutôt plus longue que le scape qui, atteint presque le bord occipital. Pronotum moins concave, avec les bords un peu moins saillants. Mésonotum à peine concave en arrière, plan et légèrement caréné au milieu en avant (entièrement concave et sans carène chez *impressa*). Face basale de l'épinotum moins convexe, délimitant en avant une scissure moins profonde. Épines un peu plus longues, moins divergentes et moins relevées. Le reste comme chez le type.

♀. Long. : 7,5 mill. — Les stries de la tête sont un peu plus accentuées que chez ☿. Dos du thorax lisse et luisant. Épinotum inerme. Ailes hyalines, nervures jaunâtres; aile antérieure longue de 6,5 mill.

Brazzaville, IV, 07 (*Weiss*).

C. striatula Em. — ☿. Les exemplaires du Congo sont plus foncés que ceux d'Assinie et atteignent 3,5 mill.; Gomba (*Weiss.*). Une partie de ces *Cremastogaster* et d'autres Fourmis composaient le masque de quelques Réduves. L'exemplaire *type* de M. Emery se trouvait également attaché au rostre d'un Pentatomide (*Bull. Soc. ent. France.* 1892, p. LIII).

C. striatula Em. var. **benitensis**, nov. — Long. : 3 mill. — D'un brun rougeâtre plus ou moins foncé. Tête et abdomen presque noirs sauf leur partie antérieure qui est un peu teintée de brunâtre. Côtés du pronotum, face déclive de l'épinotum, pattes brun rougeâtre. Scape, reste du thorax et pédicule plus foncés. Funicule et tarses d'un jaune brunâtre clair. Un peu moins luisante. Mésonotum plus nettement bordé. Épines plus relevées. 1er article du pédicule moins long, mais encore plus long que large. Le reste semblable.

Riv. Benito, Congo français (*de Brazza*, 1892), 1 exemplaire (Muséum de Paris).

C. chlorotica Em. — ♀. Brazzaville, 1 exemplaire isolé.

C. **luctans** Forel st. **rugosior**, n. st. — ☿. Long. : 3,4-3,8 mill. — Brun plus ou moins rougeâtre foncé. Bord des mandibules et moitié postérieure de l'abdomen brun noir. Bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre. Mandibules, antennes, pattes et premier article du pédicule roux. Pilosité presque nulle, pubescence espacée, médiocre, un peu plus abondante sur le funicule. Luisante. Épistome, aire frontale, versant interne des arêtes frontales, joues plus fortement striées que chez *luctans*. Mandibules, thorax plus grossièrement strié-ridé, surtout le dos du promésonotum. Reste de la tête, face déclive de l'épinotum, moitié antérieure du premier article du pédicule lisses; reste du premier article du pédicule finement réticulé-ponctué, deuxième article superficiellement ridé en long; abdomen lisse, parsemé d'une ponctuation piligère assez serrée en avant, remplacée par un réticulum microscopique en arrière. Tête relativement plus grande que chez *luctans*, plus large que longue, côtés un peu convexes et bord occipital concave; le scape dépasse à peine le bord occipital. Face dorsale du pronotum trois fois aussi large que longue. Sillon promésonotal moins distinctement enfoncé que chez *luctans*. Carène médiane du mésonotum moins saillante: ses côtés ne sont pas creusés en gouttière comme chez *luctans*, mais plans, et le segment est plus distinctement bordé; en outre, sa face déclive est plus courte, ce qui le fait paraître moins haut. Épines épinotales à peine plus épaisses et moins espacées. Premier article du pédicule aussi large, mais un peu plus long. Le reste comme le type, dont elle diffère par sa couleur plus foncée, sa sculpture plus forte et son mésonotum.

Brazzaville, reçue avec des feuilles de bambous sur lesquelles ces Fourmis soignent des Cochenilles (*Weiss*).

C. **concava** Em. ☿ ♀ ♂. — ☿ Les spécimens de Brazzaville (*Weiss*) sont beaucoup plus foncés que ceux du Kamerun; parfois même noirs.

♀ (non Emery, 1899). — Long. : 7-8 mill. — Dessus de la tête, du thorax et abdomen brun noir ou brun marron foncé. Le reste de la tête, du thorax (y compris l'épinotum) et les pattes, le pédicule brun marron plus clair. Luisante. Devant de la tête jusqu'à la hauteur des yeux, mandibules et épinotum striés; tout le reste lisse, mais les derniers segments abdominaux sont en outre microscopiquement réticulés. Tête rectangulaire, plus large que longue, un peu rétrécie en avant des yeux qui sont placés un peu en arrière de la moitié des côtés. Bord de l'épistome entier. Mandibules armées de 5 dents. Le scape dépasse un peu le bord postérieur de la tête qui est presque droit.

L'épinotum est armé d'épines aiguës mais épaisses à leur base, longues comme le tiers de leur intervalle, horizontales et un peu divergentes. Pédicule comme chez l'ouvrière mais plus trapu. Ailes hyalines, nervures pâles.

♂. Long. : 3,5 mill. — D'un jaune brunâtre sale, tête plus foncée. Antennes et pattes jaune fauve clair. Lisse et luisant. Tête plus large que longue; le bord postérieur dessine une courbe assez régulière d'un œil à l'autre. Seul le 3e article du funicule est aussi long que large. Thorax à peine plus large que la tête. Épinotum faiblement mamelonné à l'emplacement des épines. 2e article du funicule aussi long que large sans impression médiane. Ailes comme la ♀.

Brazzaville (*Weiss.*).

C. Swelli For. st. **Marnoi** Em. — ☿. Variété à épines plus longues et à base de l'abdomen plus foncé, du reste semblable à la description de Mayr.

Congo français, Gomba (*Weiss*).

C. Wellmani For. — Brazzaville. 2 exemplaires tout à fait semblables au type de Benguela.

Je soupçonne que la ♀ décrite sous le nom de *C. concava* Em. appartient à cette espèce. Je l'ai aussi reçue de Brazzaville (*Weiss*), Libreville (Muséum de Paris).

Dans le Soudan français se trouve une espèce fort voisine dont la ♀ diffère par sa tête beaucoup plus longue, *C. longiceps*, n. sp. (*in litt.*) (Muséum de Paris).

C. Wellmani For. var. **Weissi**, nov. — ☿ Long. : 2,2-3,6 mill. — Diffère par sa couleur d'un brun roux assez clair chez les plus grands individus, mais d'autant plus foncé qu'ils sont plus petits, ces derniers étant aussi foncés que *Wellmani* i. sp. Abdomen brun noir. Pubescence de l'abdomen un peu plus longue. Luisante. Lisse; parsemée d'une ponctuation piligère surtout marquée sur la tête. Devant de la tête finement strié comme le type. Côtés du métanotum régulièrement ponctués; côtés de l'épinotum finement ridés en long. Tête des ☿ major plus grande. Face basale de l'épinotum plus large et plus courte, face déclive plus oblique en arrière. Premier article du pédicule un peu plus court et plus large en arrière.

Congo français, Gomba (*Weiss*), plusieurs ☿ de différentes tailles.

C. Wasmanni, n. sp. (fig. 7). — Long. : 2,8-3,5 mill. — Brun marron plus ou moins foncé. Pattes et quelquefois le bout de l'abdo-

men noirâtres. Quelques grands poils pointus se dressent sur la tête, les trochanters et l'abdomen, très rares sur le thorax et les pattes. Une fine pubescence jaunâtre assez espacée recouvre tout le corps, beaucoup plus forte et relevée sur les antennes et les tarses. Submate. Toute la tête très finement striée en long, avec de nombreux points pilifères un peu espacés. Presque tout le dessus du pronotum et du mésonotum obliquement striés le long de la ligne médiane, en dehors et en arrière. Le reste du pronotum finement rugueux-réticulé. Épinotum très grossièrement ridé-cannelé en travers entre les épines et la face basale, lisse sur la face déclive, plus ou moins finement strié en long aux côtés. Pédicule très finement réticulé, comme l'abdomen, presque lisse sur le dessus du premier nœud. Tête carrée, avec les angles postérieurs arrondis, bord occipital concave, côtés un peu convexes: le maximum de convexité correspond à la hauteur des yeux, c'est-à-dire un peu en arrière du milieu. Yeux assez plats, un peu acuminés en avant et en bas, longs comme le cinquième du côté de la tête. Aire frontale triangulaire, allongée et bien imprimée. Épistome faiblement bombé dans sa moitié postérieure, faiblement concave et subtronqué en avant, avec un bord antérieur droit. Arêtes frontales longues comme plus de la moitié de leur intervalle. Mandibules armées de 4 dents. Antennes de 11 articles, massue de 3: articles 3-8 aussi longs que larges. Le scape atteint le bord occipital. Promésonotum conformé à la façon du *C. depressa* Latr. La face dorsale du pronotum est triangulaire, avec les angles latéraux plus accusés que chez *depressa* et formés par deux assez fortes saillies coniques tronquées sur la face externe, en avant desquelles la surface du pronotum est à peu près plane et descend en pente oblique vers le cou, tandis qu'en arrière la surface est très courte et descend un peu vers le mésonotum. Mésonotum légèrement convexe d'avant en arrière, bien caréné, plus court sur la ligne médiane que le pronotum. Le bord antérieur peu distinct s'avance en angle obtus et mousse, presque jusqu'entre les saillies

Fig. 7. — *Cremastogaster Wasmanni* ☿. *a*, thorax et pédicules des grandes ☿; *b*, épine des petites ☿; *c*, pédicule vu de dessus.

latérales du pronotum. Bords latéraux arrondis; le quart postérieur descend en arrière en pente oblique chez les exemplaires de petite dimension; chez les plus grands, au contraire, il tombe perpendiculairement et même surplombe un peu le sillon métanotal qui apparaît d'autant plus profond. Profil de la face basale de l'épinotum et des épines rectiligne et horizontal; il forme un angle de 110° avec la face déclive légèrement concave de haut en bas. Les épines sont fortes, à peine courbées en bas, très divergentes et longues comme les deux tiers de la face basale, leur intervalle dessine une courbe régulière. 1er article du pédicule comme chez *depressa*, mais un peu moins arrondi dans son bord antérieur, presque transversal chez les petits exemplaires. 2e nœud fortement imprimé en arrière, plus que chez *depressa*, mais sans sillon médian en avant.

Congo belge : Sakkuru, Luja!, reçu par le R. P. Wasmann et communiqués par M. Emery.

C. Stadelmanni Mayr st. **dolichocephala** Em. (in litt.).— ☿ ♀. Brazzaville, Gomba (*Weiss*).

C. africana Mayr, variété foncée. — Brazzaville, Mindouli (*Weiss*).

C. Jullieni, n. sp. (fig. 8, *a*, *d*). — ☿. Voisine de *C. depressa* Latr. — Long. : 3,2-3,5 mill. — Noire. Arêtes frontales, bord interne des mandibules, moitié distale ou parfois la totalité du funicule et derniers tarses roussâtres. Pilosité dressée, longue, grisâtre, un peu dispersée partout, mais plus resserrée que chez *depressa*. En revanche, la pubescence y est un peu plus rare, sauf sur l'abdomen où elle est aussi plus longue. Mandibules striées-ponctuées. Tête finement striée en long jusqu'au bord postérieur de la tête où les stries deviennent transversales (chez *depressa* les stries transversales commencent plus en avant à la hauteur du front); chez les petits exemplaires les stries médianes frontales sont souvent très effacées, presque lisses; la même sculpture striée se répète en long sur le mésonotum et les côtés du thorax, en travers sur le pronotum et l'épinotum; celle du côté de l'épinotum est extrêmement fine. Pédicule d'un strié-ponctué assez effacé. Abdomen finement réticulé. Toute cette sculpture est parsemée de nombreux points piligères. Mate. Devant de la tête et abdomen des petits exemplaires assez luisants. Tête en carré arrondi. Bord postérieur droit, à peine un peu concave chez les plus grands exemplaires. Côtés de la tête un peu convexes; les yeux en occupent à peu près le cinquième moyen. Aire frontale allongée. Épistome peu ou pas imprimé près de son bord antérieur qui est simple. Mandibules de 5 dents. Pronotum

plus ou moins creusé en un large sillon longitudinal qui sépare les épaules en deux éminences distinctes. Le sillon promésonotal plus profond que chez *depressa*. Mésonotum plus longuement caréné et moins aplati. Du reste, ces caractères différentiels sont assez variables et surtout bien moins prononcés chez les petits exemplaires. Épinotum semblable chez les deux espèces. Premier nœud du pédicule un peu plus large et plus court, deuxième nœud semblable.

♀. Long. : 10 mill. — Noire. Mandibules, funicule et derniers tarses brunâtres. Sculpture et pilosité de l'ouvrière. Mate. Abdomen un peu luisant. Tête en carré allongé comme celle de *depressa*, mais beaucoup plus petite (1,54 × 1,40 mill. pour 1,96 × 1,84 mill. chez *depressa*). Bord postérieur parfaitement droit avec les angles arrondis. Bords latéraux légèrement convexes (plutôt un peu concaves chez *depressa*). Yeux un peu moins grands que le quart des côtés et placés à peu près au milieu. Epistome un peu convexe, sans carène, à bord antérieur arqué. Scape atteignant le bord postérieur. Mandibules triangulaires, à bord masticateur très peu oblique, muni de cinq dents subégales. Le thorax comme chez *depressa*, mais plus svelte et plus allongé. La face basale de l'épinotum est plus longue. Ailes hyalines ou très légèrement enfumées; nervures et tache brunâtre. Nœud du 1er article du pédicule plus large que long, mais avec un pétiole relativement plus allongé. Son bord antérieur est beaucoup plus transversal; deuxième nœud faiblement imprimé en dessus. Abdomen plus long que le thorax (de même longueur chez *depressa*).

Reçue en grand nombre, isolées et avec leur nid rempli de nombreuses femelles ailées mais sans aucun mâle, du Gabon et de Brazzaville (*Weiss*).

Selon le désir de M. Emery, je dédie cette espèce à M. Jullien qui l'avait aussi découverte et envoyée au Musée de Bruxelles. Cette forme, si voisine de *depressa*, me paraît appartenir à la souche d'où aurait dérivé cette dernière; mais malgré cette parenté, du reste bien faible pour les femelles, je ne puis en faire une *Oxygyne*, les mandibules

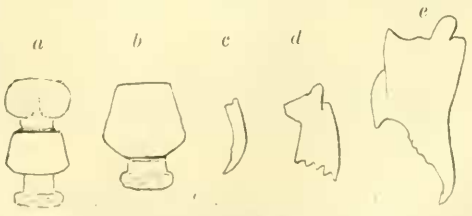

Fig. 8. — *a*. *Cremastogaster Jullieni*, pédicule; *d*, mandibule; *b*, *C. depressa* Latr., pédicule; *c*, mandibule; *e*, *C. Margaritae* Em., mandibule.

de la ♀ étant encore de forme ordinaire et c'est à peine si *depressa* peut déjà faire partie de ce sous-genre. On peut tout au plus la considérer comme un type de transition. On ne peut encore rien affirmer sur les mœurs de *C. Jullieni*, tandis qu'il est assez probable que celles de *depressa* sont parasitiques. M. Weiss a capturé cette espèce au vol, le soir, avec des ♀ de *Camponotus Meinerti* Forel et me les a envoyées dans le même tube. Or *C. depressa* ♀ ressemble beaucoup comme aspect au *C. Meinerti* ♀ et je ne serais pas éloigné de croire que ce mimétisme joue un certain rôle dans la fondation plus ou moins parasitique des colonies du *C. depressa*. Les mandibules anormales et la brièveté de l'abdomen parlent aussi dans ce sens.

Le nid du *C. Jullieni* est suspendu aux branches des arbres comme le sont ceux des *C. Margaritae, Stadelmanni, Ranavalonae*, etc.; il est de consistance ligneuse comme celui du *Lasius fuliginosus*, mais les chambres sont beaucoup plus petites. Il est d'un noir rougeâtre et sa substance colore un peu l'alcool en rouge brun.

C. depressa Latr. var. **fuscipennis** Em. (fig. 8 *b, e* et fig. 9). — ♀ et ☿ en grand nombre. Un curieux exemplaire ergatogyne a été trouvé dans un nid de *C. Stadelmanni* Mayr; j'en donne ici la description.

♀☿ (ergatogyne). Long. : 8 mill. — Couleur comme l'ouvrière, avec le bord postérieur des segments abdominaux un peu plus jaunâtre. La sculpture et la pilosité intermédiaires entre la ♀ et l'☿. Tête un peu plus longue que large, beaucoup moins longue que la ♀. Cette Fourmi diffère surtout par la présence d'ocelles, de mandibules triangulaires à bord large comme chez l'ouvrière, mais absolument inerme, avec l'extrémité apicale presque sans pointe aiguë. Le pronotum est aussi développé que chez l'ouvrière, mais les saillies latérales sont moins accusées, parce que le mésonotum est plus large et parfaitement plat en dessus, sauf une carène médiane occupant un peu plus du tiers antérieur. Le scutellum, bien délimité du mésonotum par une scis-

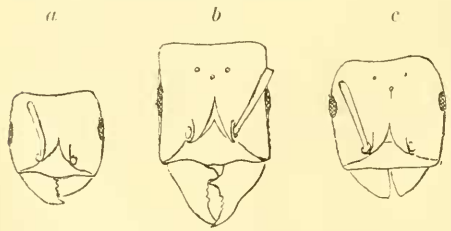

Fig. 9. — *Cremastogaster depressa* Latr. *a*, tête de l'ouvrière: *b*, tête de la femelle; *c*, tête de l'ergatogyne.

sure, a la forme d'un hémicycle dont la partie courbe regarde en arrière. Cette pièce thoracique correspond parfaitement à la partie postérieure du mésonotum de l'ouvrière qui, chez les grands exemplaires (6,5 mill.), paraît assez distincte. Le métanotum de l'ergatogyne est représenté par une pièce en forme de bande transversale qui s'enfonce dans le sillon préépinotal. L'épinotum ne diffère guère de celui de l'ouvrière que par sa largeur plus grande. Premier article du pédicule comme chez l'ouvrière, mais plat en dessus (concave chez ☿, un peu convexe chez ♀); le second article est un peu plus large et l'abdomen est identique à celui de l'ouvrière.

Congo français : région de Gomba (*Weiss*).

C. (**Oxygyne**) **Margaritae** Em. (fig. 8 *c*.). — ♀. Brazzaville (*Weiss*). 1 exemplaire.

Gen. **Tetramorium** Mayr.

Tetramorium setuliferum Em. var. **galoasana**, nov. — ☿. Long. : 4,5-5 mill. Beaucoup plus robuste que le type de l'Afrique australe; la tête est relativement plus grande, les soies plus serrées et plus longues.

♀. Long. : 8-9 mill. — Couleur et pilosité comme ☿, mais celle-ci est plus espacée surtout sur le dos du thorax et laisse beaucoup mieux voir la sculpture. Tête ridée en long comme l'ouvrière avec une fine granulation entre les rides. Cette sculpture se répète sur le mésonotum, l'écusson, les épines et les côtés de l'épinotum. Pronotum et le reste de l'épinotum transversalement ridés-granulés. Pédicule rugueux, avec de gros points enfoncés. Abdomen assez finement ridé-granulé en long. Mat. Robuste. Tête subrectangulaire, plus large que longue (sans les mandibules), un peu rétrécie en avant. Bords latéraux à peine convexes. Bord occipital légèrement concave. Mandibules à cinq dents, les postérieures rudimentaires. Le scape dépasse un peu le bord postérieur de l'œil. Mésonotum aussi long que large, arrondi en avant, mais assez plat en dessus. Prosentellum largement interrompu en avant du scutellum. Ailes légèrement jaunâtres; nervures et tache brunâtres. Épines épinotales conformées comme chez la ☿. Le 1er article du pédicule a son pétiole plus long que son nœud, c'est le contraire chez l'ouvrière. Vu de dessus, le nœud est trapézoïde, beaucoup plus large que long. Deuxième article campaniforme et relativement plus large que chez l'ouvrière.

♂. Long. : 7,5-8 mill. — Noir. Funicule, pattes et appareil copulateur brunâtres. Tout le corps couvert de longs poils brun clair un

peu laineux; plus courts et plus dispersés sur le dos de l'abdomen. Pattes très peu poilues, mais couvertes, ainsi que les antennes, d'une pubescence couchée assez longue. Submat. Abdomen luisant. Ridé-ponctué comme la ☿. Une bande longitudinale sur le milieu du mésonotum ponctuée, peu ou pas ridée. Abdomen finement réticulé. Tête subrectangulaire en arrière des yeux. Bord postérieur concave, avec les angles assez aigus. Mandibules de six dents. Massue du funicule de 4 articles. Yeux médiocres. Mésonotum à peine plus long que large, avec une impression triangulaire médiane en arrière. Dents de l'épinotum médiocres. Premier article du pédicule long comme deux fois le suivant et étroit comme sa moitié. Nœud piriforme, à face supérieure légèrement bordée, non anguleuse. Deuxième article hémisphérique, d'un quart plus large que long. Extrémité des stipites arrondie et fortement recourbée en dedans.

Congo français : Brazzaville, M'Bounion, Mindouga. Comba-Ibre (*Weiss*). Nidifie dans les terrains sablonneux.

T. pusillum Em. var. **bantouana**, nov. (fig. 10). — ☿. Long. : 1,8 mill. — Jaune testacé uniforme. Abdomen brun de poix. Pilosité rare. Pattes et antennes pubescentes. Mat. Fond des gouttières antennaires finement ponctué. Côtés du thorax et pédicule plus grossièrement ponctué. Le reste de la tête et le dos du thorax ridé-rugueux. Abdomen lisse et luisant. Lames frontales atteignant le sixième postérieur de la tête. Nœud du 1er article du pédicule plus épais et moins élevé que chez le type avec un bord antérieur moins concave.

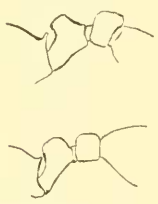

Fig. 10. — *a*, *Tetramorium pusillum* Em., pédicule; *b*, var. *bantouana*, pédicule.

♀. Long. : 2,4 mill. — D'un jaune testacé un peu plus foncé que la ☿. Une légère tache entre les ocelles. Insertion alaire et abdomen brunâtres. Sculpture comme chez l'ouvrière. Les lames frontales atteignent le bord postérieur de la tête. Yeux plus grands que le quart des côtés de la tête, placés un peu en avant du milieu. Épinotum beaucoup plus fortement épineux que celui de la ☿. Pédicule plus robuste. Ailes hyalines, irisées, à nervures très pâles, normales.

♂. Long. : 2,2 mill. — Couleur et pilosité comme la ♀, mais les pattes et les antennes jaune pâle. Tête finement ponctuée, avec quelques rares rides effacées, longitudinales en avant, transversales en arrière des ocelles. Épinotum ridé-ponctué; le reste du thorax et le

pédicule finement réticulé, assez luisants. Abdomen lisse, avec un réticulum microscopique. Tête trapézoïdale, beaucoup plus large en avant à cause des yeux qui en occupent presque les angles antérieurs. Bord postérieur droit, avec les angles arrondis. Les ocelles n'atteignent pas le bord postérieur. Mandibules de 5 dents. Antennes de 13 articles, massue de 4; l'ensemble des articles 3-6 plus court que le scape. Les deux faces de l'épinotum sont rectilignes et forment ensemble un angle de 135°, inerme. Pattes longues. Ailes hyalines, très pubescentes. Nœud du premier article du pédicule du double plus haut que son pétiole et occupant toute la moitié postérieure de l'article; 2e nœud subglobuleux, d'un quart à un tiers plus large que long.

Congo français : M'Bamou (*Weiss*). Nid dans le bois pourri.

Je donne ici, en regard du dessin du pédicule de cette variété, celui du type, que je dois à l'obligeance de M. le prof. Emery.

T. Grassi Em. st. **luteipes**, nov. (fig. 11). — ♀. Long. : 2,6 mill. Rouge testacé. Abdomen brun noir, avec la base un peu rougeâtre et l'extrémité jaune testacé. Épines, fémurs et tibias jaunes. Quelques poils dressés, épars, tronqués et dentelés. Antennes et pattes pubescentes. Tête ridée en long comme chez *T. Grassi*; la ride médiane, et la troisième de cinq rides latérales sont plus élevées et se prolongent sur l'épistome. Côtés de la tête irrégulièrement ridés. Espaces compris entre les crêtes frontales prolongées et les yeux, finement réticulés-ponctués. Tout le fond de la sculpture est également réticulé-ponctué, mais beaucoup plus effacé, presque lisse. Mandibules ponctuées-striées. Thorax grossièrement réticulé-rugueux. Sur le dos les rides médianes ont une direction allongée assez régulière, mais sur les côtés elles sont très irrégulières et manquent par place sur les faces latérales du thorax. Pédicule faiblement réticulé-ponctué. Abdomen lisse. Luisant. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, à côtés légèrement convexes. Bord occipital légèrement concave. Lames frontales prolongées presque jusqu'au bord occipital; en dehors de celles-ci, une assez forte impression

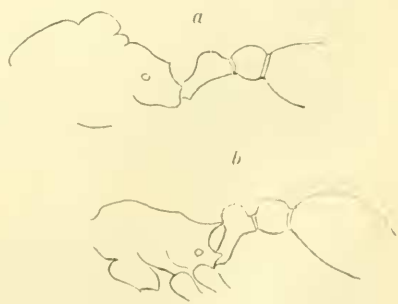

Fig. 11. — *Tetramorium Grassi* Em. st. *luteipes*. *a*, ♂; *b*, ♀.

forme une large gouttière pour le scape. Yeux grands comme le cinquième du côté de la tête et placés un peu en avant de son milieu. Clypeus tricaréné, étroitement échancré sur son bord antérieur. Mandibules de 6 à 7 dents, scapes atteignant le sixième postérieur de la tête. 1er article de la massue un bon tiers plus long que large. Thorax plus du double plus long que large, assez bien bordé, surtout en arrière. Profil de l'épinotum moins abaissé en avant que chez *T. caespitum*. Les épines un peu divergentes sont un peu plus longues que l'intervalle de leur base. Nœud du 1er article du pédicule aussi long que son pétiole, aussi haut ou plus haut que long, un peu plus long que large, 2e article ovale, court, presque aussi large que long, plus étroit en avant.

♀. Long. : 3 mill. — Thorax et pédicule rouge testacé foncé. Mésonotum, scutellum et côtés du thorax plus ou moins brun noirâtre. Tête, pattes et abdomen comme chez la ☿. Dessus du mésonotum et du scutellum régulièrement ridés en long. Nœud du 1er article du pédicule ridé-réticulé. Les arêtes frontales se prolongent jusqu'au bord occipital. Épines assez fortes, un peu moins longues que l'intervalle de leur base. Pédicule comme chez *T. Grassi*, mais le 1er nœud est un peu plus anguleux derrière et ressemble davantage à celui de l'ouvrière. Le reste semblable.

♂. Long. : 3-3,2 mill. — Brun de poix foncé. Clypeus, mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen jaunâtres. Quelques rares poils dressés; pas de pubescence. Tête assez finement ridée en long, avec un fond de sculpture comme ☿. Épistome un peu ridé. Mandibules, mésonotum, scutellum, pédicule et abdomen lisses. Côtés du thorax ridés-réticulés. Côtés du scutellum et épinotum ponctués. Luisant. Tête trapézoïdale, aussi large que longue (sans les mandibules); bord occipital un peu convexe, angles arrondis. Yeux occupant la moitié antérieure de la tête. Ocelles postérieurs distants du bord occipital. Épistome subcaréné. Mandibules étroites, de 4 dents, à bord denté assez oblique. Épinotum subdenté. Ailes hyalines; nervures pâles; tache brune. Nœud du 1er article du pédicule arrondi, aussi large que long; 2e nœud sphérique, à peine plus long que large.

Brazzaville (*Weiss*).

T. sericeiventre Em. var. **inversa**, nov. — ☿. Long. : 3,5-4 mill. — Rouge ferrugineux assez foncé, pattes rouge un peu brunâtre, abdomen brun noirâtre avec la base rougeâtre (le contraire chez le type). Mat. La sculpture est beaucoup plus forte et l'abdomen n'a pas un éclat soyeux aussi prononcé. Les fines stries abdominales sont dis-

posées comme chez le type. Plus grand et plus robuste, le reste semblable.

Brazzaville, M'Pila (*Weiss*).

T. africanum Mayr. — ♀ ☿. Brazzaville.

T. aculeatum Mayr. — ♂ ♀ ☿. Brazzaville.

T. aculeatum Mayr var. **Wasmanni** For. — ☿ ♀. Brazzaville.

T. aculeatum Mayr st. **andricum** Em. — ♀ ♂ ☿. Brazzaville.

Ces deux espèces, *T. africanum* et *aculeatum* Mayr, appartiennent à un petit groupe qui rappelle le genre *Macromischa* auquel Mayr l'avait attribué. Cependant elles diffèrent des autres *Tetramorium* par leurs mœurs arboricoles. Leur nidification consiste, en effet, en une feuille d'arbre ou d'arbuste enroulée et tapissée intérieurement d'un feutrage de débris végétaux très fins et d'un mycélium portant des fructifications. Il serait intéressant d'étudier sur place si ce champignon sert habituellement de nourriture aux Fourmis et s'il est cultivé dans ce but.

T. (Xyphomyrmex) angulinode, n. sp. (fig. 12). — ☿. Long. : 2,3 mill. — Brun de poix uniforme, parfois un peu rougeâtre. Abdomen brun noir. Mandibules, funicule, épines épinotales, pattes et derniers segments abdominaux brun jaunâtre. Tout le corps est couvert de poils simples, blanchâtres, assez longs; sur les pattes et les antennes ces poils forment une pubescence peu couchée et assez forte, la vraie pubescence manque à peu près partout. Tête grossièrement ridée en long; ces rides, un peu sinueuses et souvent anastomosées, limitent des espaces irrégulièrement réticulés-ponctués. Cette sculpture se répète sur le thorax et le pédicule, mais les rides deviennent plus espacées et d'autant plus anastomosées qu'elles s'approchent du pédicule où elles perdent leur direction longitudinale et ne forment plus qu'un réticulé très lâche, avec des intervalles assez lisses et luisants. Mandibules, pattes et abdomen lisses. Assez luisant. Abdomen très luisant. Tête rectangulaire, à peine plus étroite en avant, bord postérieur droit. Yeux occupant le cinquième médian des côtés de la tête. Gouttière antennaire atteignant le cinquième postérieur de la tête (doublée pour le scape qui s'y couche en entier et pour le funicule); celle-ci moins longue s'avance jusqu'à la hauteur du bord antérieur des yeux. Épistome faiblement caréné par une forte ride médiane, échancré sur son bord antérieur. Mandibules de six dents, les trois

postérieures réduites à de simples denticules. Thorax court, subbordé, surtout en arrière sur les côtés, et en avant entre les épaules du pronotum qui sont nettement anguleuses. Le thorax est un peu voûté transversalement et longitudinalement depuis la face déclive du pronotum jusqu'à la face déclive de l'épinotum. En outre, le bord antérieur du pronotum est presque aussi large que le double de la largeur de l'épinotum. Les bords latéraux sont légèrement sinueux entre

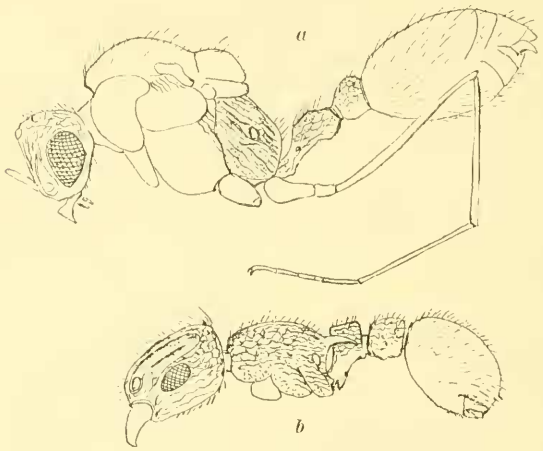

Fig. 12. — *T.* (*Xyphomyrmex*) *angulinode. a*, ♂; *b*, ☿.

le pronotum et le mésonotum et assez fortement entre le mésonotum et l'épinotum. Épines épinotales supérieures aiguës, un peu recourbées en bas, longues comme la face déclive. Nœud du premier article du pédicule cuboïde, aussi long que son pétiole; sa face supérieure rectangulaire, bordée, d'un tiers plus longue que large et à peine voûtée: les quatre faces latérales sont presque planes. Pétiole très aminci en dessous; deuxième article ovalaire, transversal, aussi long que le nœud du premier article mais plus du tiers plus large, avec un éperon mousse en dessous dirigé en avant.

♀. Long. : 3,5 mill. — Thorax d'un brun généralement plus roussâtre que chez la ☿, surtout le devant du mésonotum, le scutellum, l'épinotum et le premier article du pédicule. Pilosité jaunâtre, plus longue que chez la ☿ et plus abondante sur l'abdomen. Sculpture comme l'ouvrière, mais le dos du thorax (sauf le pronotum) est assez régulière-

rement ridé en long. Tête un peu plus large; les yeux occupent presque le tiers moyen des côtés. La gouttière qui reçoit le funicule aussi longue que celle qui reçoit le scape; leur extrémité postérieure atteint presque le bord occipital. Pronotum épaulé, anguleux, à profil médian vertical. Face basale de l'épinotum large et courte comme la largeur moyenne des épines supérieures. Celles-ci longues comme leur intervalle. Face déclive descendant verticalement jusqu'aux épines inférieures qui sont fortes et triangulaires. Ailes hyalines, un peu grisâtres; nervures pâles. Pédicule comme chez l'ouvrière, mais un peu plus massif; pétiole du premier article relativement plus court et plus épais. Abdomen ovale, laissant voir largement les derniers segments.

♂. Long. : 3 mill. — D'un brun de poix, tête noire. Mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un jaune pâle. Pilosité comme chez la ♀. Tête plus faiblement ponctuée. Devant du pronotum et pédicule d'un réticulé-ponctué assez effacé. Mésonotum lisse, avec une double ligne de gros points enfoncés formant un V ouvert en avant, et se terminant en arrière près du scutellum dont il reste séparé par quelques stries et quelques points irréguliers. Scutellum et côtés du thorax lâchement et superficiellement ridés en long. Abdomen lisse et luisant. Tête et pédicule subluisants. Tête aussi large que longue (sans les mandibules); les yeux en occupent les deux tiers environ des côtés. Fossettes antennaires assez profondes, larges, prolongées en pointe en arrière presque jusqu'à la hauteur du bord postérieur des yeux. Épistome faiblement sinué à son bord antérieur, non caréné. Mandibules de 4-5 dents. Mésonotum et scutellum formant chacun un profil convexe : le premier à peu près deux fois et quart plus long que le deuxième. Épinotum faiblement anguleux, arrondi, face basale d'un quart environ plus longue que la face déclive. Ailes comme chez la ♀. Pattes très longues. Premier article du pédicule allongé, pyramidal, à base formée par sa face postérieure; faces latérales assez bien bordées, l'inférieure un peu concave, la supérieure convexe, un peu aplatie en dessus, rétrécie en arrière; deuxième article globuleux, tronqué en arrière, arrondi en avant, d'un quart plus large que long.

Brazzaville (*Weiss*).

Gen. **Cataulacus** Smith.

Cataulacus pullus, n. sp. (fig. 13). — Long. : 5,5 mill. (tête déléchie). — Noir; scape, tibias de la première paire jaune rougeâtre; face externe de l'extrémité des autres tibias et tarses quelquefois rouge foncé. Mandibules, antennes et pattes hérissées de soies jaunâtres, courtes et

tronquées. Quelques soies plus longues, noires autour des yeux et jaunâtres sur le pédicule. Une pilosité très espacée couvre les trois quarts postérieurs de l'abdomen; elle consiste en soies blanchâtres extrêmement courtes, tronquées, squameuses, qui s'allongent à mesure qu'elles se rapprochent de l'extrémité et du dessous de l'abdomen où elles deviennent de véritables poils longs et pointus. Tête et thorax ridés-réticulés, avec un fond finement et uniformément ponctué. Les rides sont assez fines et lâches. Sauf entre les épines et l'épinotum où elles sont transversales, elles ont une direction longitudinale; mais sinueuses et anastomosées surtout sur le pronotum et la tête. Les rides s'atténuent sur le mésonotum et manquent sur la face déclive de l'épinotum. Mandibules comme la tête, avec quelques points piligères et le bord interne lisse. Premier nœud du pédicule et devant du deuxième nœud grossièrement et longitudinalement ridés-rugueux; partie postérieure du deuxième nœud pourvue de deux ou trois grosses rides transversales. Abdomen ponctué-réticulé en dé à coudre, avec quelques légères rides allongées près de la base. Tête plus large que longue (sans les mandibules), rétrécie d'un quart en avant. Bord postérieur largement concave, terminé par une lame anguleuse en forme de dent. Bords latéraux convexes et finement denticulés en arrière, concaves et unidentés en avant des yeux; ceux-ci en occupent environ le deuxième quart postérieur. Bord antérieur de l'épistome échancré dans son tiers moyen et se prolongeant en dent de chaque côté de la tête. En dessous, et de chaque côté dans son quart postérieur, la tête est armée d'une petite dent dirigée en avant. Pronotum bien plus étroit que la tête, plus d'un tiers plus long que large. Suture promésonotale peu apparente, les autres indistinctes. Le pronotum régulièrement arrondi en avant présente latéralement deux petites dents près de chacun de ses angles. Mésonotum subcylindrique, non bordé. Épines longues comme la largeur de l'épinotum, droites et assez divergentes. Premier article du pédicule plus long que large; vu de dessus, il forme un hexagone irrégulier, dont les trois côtés antérieurs sont plus longs; il présente en dessous une saillie bidentée, placée tout en avant. Le second nœud ovoïde, transversal, à peine plus long que le précédent et d'un tiers plus court, présente un faite transversal formé de rugo-

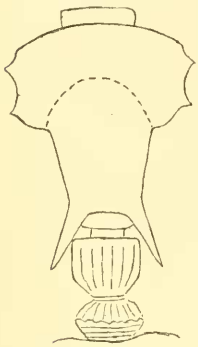

Fig. 13. — *Cataulacus pullus*, thorax et pédicule.

sités dentiformes : il est armé en dessous d'une dent aiguë, dirigée en avant. Abdomen un peu plus long que large, peu échancré en avant et non bordé.

Brazzaville (*Weiss*), 1 exemplaire.

C. Kohli Mayr, ♂ (fig. 14 ☿). — Brazzaville.

C. Kohli Mayr st. **brazzavillensis**, n. st. (fig. 15). — Long. : 6-7 mill. (tête déflèchie). Noir. Scape et première paire des tibias rouge jaunâtre. Parfois la face externe de l'extrémité des autres tibias et les derniers tarses rouge sombre. Quelques soies très courtes sur les mandibules, les bords latéraux de la tête, les antennes, les pattes et l'extrémité de l'abdomen ; le reste glabre. Tête et thorax irrégulièrement ridés-réticulés en long, avec une fine ponctuation dans le fond. Aire frontale finement ponctuée, sans rides. Mandibules striées, avec quelques points piligères. Sur le dessus de la tête, les rides sont assez effacées et parsemées de gros points arrondis ou fossettes de disposition irrégulière et de grandeur variable ; le fond de ces fossettes est un peu plus effacé et luisant que la fine sculpture environnante. Les stries du thorax sont plus fortes et plus régulières ; celles qui partent du milieu du pronotum peuvent se suivre jusqu'au bord postérieur de la face basale de l'épinotum. Les rides du devant et des côtés du pronotum ont une direction parallèle à son bord ; celles des côtés du mésonotum et de l'épinotum sont obliques de haut en bas et d'arrière en avant. Face déclive de l'épinotum régulièrement ridée-striée en travers. Cuisses ridées-ponctuées un peu obliquement. Le pédicule est fortement et régulièrement ridé-strié en travers, sauf la face antérieure du deuxième nœud qui est ridée en longueur. Partout le fond de la sculpture est finement et densément réticulé-ponctué. L'abdomen est finement et régulièrement ridé parallèlement à son bord ; le fond des rides très finement ponctué en série. Mat, plus luisant vu à la loupe. Tête un peu plus large que longue, rétrécie en avant. Bord postérieur rectiligne.

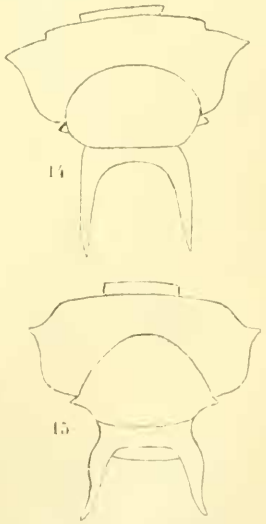

Fig. 14. *Cataulacus Kohli* Mayr ; fig. 15, st. *brazzavillensis*.

un peu concave chez les petits exemplaires; angles droits, sans épines. Bord latéral avec une seule épine en avant de l'œil; celui-ci est plus grand que le quart de ce bord. Épistome en forme du chapeau classique de Napoléon, transversalement concave, convexe d'avant en arrière. Bord antérieur incisé en coin dans son milieu et débordant les côtés de la tête. Le pronotum diffère de celui de *C. Kohli* Mayr, par son bord antérieur arqué, sans denticules, son bord latéral plus arrondi en arrière. Le mésonotum a ses bords latéraux plus rectilignes. Épinotum légèrement étranglé ou imprimé en avant des épines; celles-ci, peu divergentes, sont aussi longues que l'intervalle de leur base. Premier nœud cubique, un peu plus large que long surtout en avant; faces assez planes; deuxième nœud un peu plus large que le précédent comme chez *C. Kohli*. Face inférieure des deux nœuds armée d'une épine, plus forte et dirigée en arrière pour le premier, et en avant pour le deuxième. L'abdomen lenticulaire n'est bordé que par une ride plus large et plus élevée que les autres, sans expansions foliacées.

♂. Même couleur et sculpture que chez la ☿, sauf que la face basale de l'épinotum est transversalement ridée et que le scutellum l'est irrégulièrement comme la tête, mais sans les fossettes. Tête plus longue que large. Épinotum armé d'épines courtes. Ailes enfumées de brun jaunâtre; nervures et taches brunes. Premier nœud comme l'ouvrière. L'abdomen manque. Diffère du C. *Kohli* par les détails de son thorax et la sculpture de l'abdomen, mais ne connaissant pas en nature le *type* de Mayr, je n'ose séparer spécifiquement ces deux formes. *C. brazzavillensis* se rapproche un peu du *C. Huberi* André.

Brazzaville (*Weiss*), 1 ♂, 3 ☿.

C. Huberi André. — ☿. Oubanghi (*Dybowski*, 1901, Muséum de Paris).

C. guineensis Sm. — ☿ ♀. Brazzaville (*Weiss*).

C. pygmaeus André. — Variété un peu plus grande (2,8 mill.). Brazzaville (*Weiss*), 1 ☿.

Gen. **Strumigenys** Smith.

Strumigenys Lujae Forel var. **serrula**, nov. — Diffère du type par sa taille plus petite (long. : 1,8 mill.); les mandibules plus étroites, armées de 30 denticules environ. L'abdomen est pourvu de poils claviformes seulement à son extrémité anale et présente deux petites glandes coniques au-dessous du 2e nœud du pédicule. Voisin aussi de *Simoni* Em.

Brazzaville (*Weiss*), 1 exemplaire isolé, parmi des *Pheidole megacephala*.

Gen. **Myrmicaria** Saund.

Myrmicaria opaciventris Em. — Brazzaville, Mandouga (*Weiss*). ♀ ♀ ♂. Les ouvrières atteignent 8 mill. de long. Paraît assez commune au Congo français.

DOLICHODERINES.

Gen. **Technomyrmex** Mayr.

Technomyrmex nigriventris Santschi. — Brazzaville. En parabiose avec *Pheidole Aurivillii* Mayr (*Weiss*).

T. albipes var. **brunneipes** For. — Congo français : M'Boma. S'était installé dans le nid maçonné d'un Hyménoptère (*Weiss*). C'est une espèce à tendances cosmopolites, qui a la faculté de nicher dans toutes sortes de cavités déjà creusées, ce qui lui évite du travail; elle se contente de les nettoyer.

CAMPONOTINES.

Gen. **Acantholepis** Mayr.

Acantholepis capensis Mayr, var. **canescens** Em. — ☿. Brazzaville (*Weiss*).

Gen. **Plagiolepis** Mayr.

Plagiolepsis carinata Em. — ♀ ☿. Brazzaville.

Gen. **Oecophylla** Smith.

Oecophylla smaragdina F. st. **longinoda** Latr. — Brazzaville, Mandouga, très commune (*Weiss*).

Gen. **Pseudolasius** Emery.

Pseudolasius Weissi, n. sp. (fig. 16). — ☿. Long. : 2-3,5 mill. Jaune ambré uniforme. Bord denté des mandibules brun. Extrême bord du clypeus et, chez les plus gros exemplaires, le reste des mandibules rouge testacé. Pilosité serrée, jaunâtre, beaucoup plus éparse que chez *familiaris*, surtout sur le thorax où elle est aussi beaucoup plus longue. Pattes et antennes seulement, couvertes de la même pubescence courte, fine, couchée et assez serrée qui recouvre tout le corps et lui donne

un aspect submat. Une très fine ponctuation pilifère sur fond lisse plus ou moins finement réticulé; cette ponctuation est très dense sur la tête (plus dense que chez *Risii* For.) et plus rare sur l'abdomen qui en paraît plus luisant. Tête carrée, un peu plus longue que large chez les petites et plus large que longue chez les ☿ « major », un peu rétrécie en avant. Le bord postérieur est fortement et largement échancré chez les « major » et très faiblement chez les « minima ». Les yeux manquent totalement chez les petits exemplaires et n'apparaissent chez les plus grands que comme une très petite tache pigmentée allongée et oblique, située au tiers antérieur, où l'on aperçoit quelquefois une ou deux facettes rudimentaires. Épistome caréné, à bord antérieur, arqué et très avancé sur les mandibules qu'il recouvre complètement, quand elles sont fermées. Mandibules de 5 à 6 dents finement striées dans leur tiers externe, lisses dans les deux autres tiers, avec une ponctuation piligère. Le scape arqué dépasse très peu le bord occipital. Sauf le deuxième, tous les articles du funicule sont plus longs que larges. Sillon promésonotal bien distinct. Métanotum plus enfoncé; les stigmates sont bien plus rapprochés au sommet que chez *Risii* et *familiarius*. La face basale de l'épinotum se relève en avant au-dessus du métanotum, puis elle passe par une faible courbe à la face déclive qui est très oblique. Écaille courte, un peu échancrée au sommet. Gésier à sépales droits, plus courts que la boule.

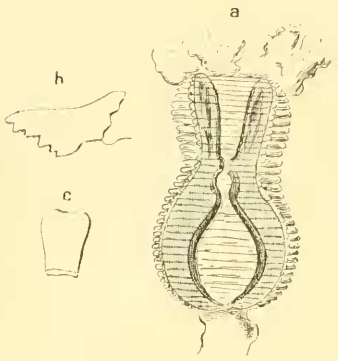

Fig. 16. — *Pseudolasius Weissi*. a, gésier; b, mandibule; c, écaille, vue de face.

☿. Long. : 6,5-7 mill. D'un brun jaunâtre foncé. Dessous du corps et devant de la tête plus clairs. Antennes, pattes, bords postérieurs des segments abdominaux jaune testacé. Pilosité plus rare. Pubescence plus forte, moins adjacente et un peu brunâtre. Sculpture comme l'ouvrière. Tête aussi longue que large, bien plus étroite que le thorax; bord postérieur échancré, avec ses angles un peu coniques. Les yeux médiocrement convexes occupent tout le tiers moyen des côtés de la tête qui sont à peine convexes. Mandibules de 5 dents. 2e article du funicule plus long que large. Scape dépassant d'un sixième le bord

occipital. Ailes très enfumées de noirâtre; nervures et tache brun noirâtre.

Brazzaville (*Weiss*), dans le bois pourri.

Gen. **Camponotus** Mayr.

Camponotus maculatus Fab. st. **guttatus** Em. — ☿. Brazzaville.

C. maculatus st. **Brutus** For. — ☿ ☿. Brazzaville. — var. **Lycurgus** Em. ☿. Brazzaville.

C. maculatus st. **Solon** For. — ☿ ☿. Brazzaville.

C. maculatus st. **congolensis** Em. — ☿ ☿. Brazzaville.

C. Pompeius For. — ☿ ☿. Brazzaville.

C. foraminosus For. — ☿. Brazzaville.

C. foraminosus st. **Perrini** For., ☿.

C. foraminosus st. **Olivieri** For., ☿.

C. Meinerti For. — ☿ ☿. Brazzaville, Mandouga.

C. simus Em. — ☿. Brazzaville.

C. sericeus Fab. (*opaciventris* Mayr) ☿.

C. Mayri For. — ☿. Brazzaville.

C. aberrans Mayr. — ☿. Brazzaville, mimétisme de *Polyrhachis decemdentata* André.

C. polyrhachioides Em. (= *Polyrhachis paradoxa* André). — ☿. Brazzaville.

M. Weiss a récolté en outre un certain nombre de ♀♀ et de ♂♂ de *Camponotus* qui ne peuvent être déterminés avec suffisamment de certitude sans leurs ouvrières.

Gen. **Polyrhachis** Shuck.

Polyrhachis laboriosa Sm. — ♂ ☿ ♀. Brazzaville (*Weiss*), reçues avec le nid filé par les larves. Un autre nid en fondation ne contenant encore que la femelle et les larves m'a été communiqué par le Muséum. Les parois du nid présentaient déjà des fils de soie, ce qui semble indiquer soit que la ♀ sait se servir de ses larves comme navette de tisserand, ainsi que le font les ouvrières, soit que les jeunes larves filent spontanément autour d'elles sur les débris végétaux qui sont mis à leur portée.

P. lanuginosa, n. sp. (fig. 17). — ♀. Long. : 5-5,5 mill. — Noire; trois quarts externes des funicules, extrémité des tarses jaune testacé un peu rougeâtre; parfois le bord des mandibules brunâtre. Tout le corps, y compris les pattes et les antennes, couvert d'une pilosité dressée blanchâtre, assez serrée, très fine, ondulée ou recourbée en avant sur la tête, en arrière sur l'abdomen. Une fine pubescence blanche assez discrète sur la tête et le thorax, plus abondante sur l'épistome, les antennes, les pattes et l'abdomen. Le dessus de la tête et du thorax longitudinalement ridé-strié, un peu rugueux. Les côtés sont rugueux-granulés, avec, en outre, quelques rides allongées sur les côtés du mésonotum. Milieu de la face déclive lisse, avec les côtés finement et transversalement striés. Pédicule finement ponctué-granulé, avec des espaces lisses sur les côtés. Abdomen finement réticulé. Tête et thorax mats; abdomen submat. Tête ovale, peu rétrécie en avant, avec les côtés faiblement convexes et le bord postérieur régulièrement arrondi en arrière des yeux. Le profil présente aussi une courbe assez régulière de l'occiput à l'extrémité de l'épistome, les arêtes frontales formant une saillie à peine sensible. Les yeux très bombés, grands comme le cinquième environ des côtés de la tête, sont placés près de l'angle postérieur (en avant du sixième postérieur). Épistome légèrement caréné; à bord antérieur arrondi. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié environ de leur longueur. Premier article du funicule plus de la moitié plus long que le suivant. Mandibules de quatre dents. Le thorax non bordé ressemble à celui de *P. simplex*, mais il est beaucoup plus trapu et plus fortement et régulièrement convexe d'avant en arrière et transversalement. Épinotum seulement tuberculé, non denté. Suture peu distincte, surtout la mésoépinotale qui manque presque. Épines du pronotum un peu plus longues que la largeur de leur base, dirigées en dehors et un peu en avant. Face basale de l'épinotum courte, séparée de la face déclive

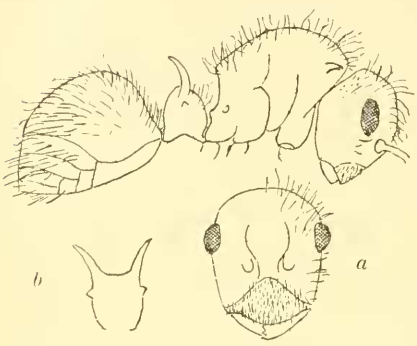

Fig. 17. — *Pheidole lanuginosa*. *a*, tête; *b*, pédicule vus de face.

par une légère crête interrompue au milieu. Face déclive abrupte et concave. Écaille épaisse, un peu plus convexe en avant qu'en arrière; de ses angles supérieurs partent deux épines longues comme les deux tiers de l'intervalle de leur base, un peu divergentes et dirigées en haut et en arrière; au tiers supérieur du côté de l'écaille se trouve une toute petite dent dirigée en dehors.

Mindouli (*Weiss*), 8 exemplaires.

Assez voisine de *Revoili* André, mais en diffère par son métanotum inerme, ses sutures et les petites dents latérales de l'écaille. Très voisine de l'espèce suivante.

P. Weissi, n. sp. (fig. 18). — ♀. Long. : 4,5-5 mill. — Noire; moitié du scape rougeâtre. Pilosité blanchâtre, plus courte, mais aussi plus fine et plus raide que chez *lanuginosa* et beaucoup moins abondante sur l'abdomen, assez couchée sur les pattes, manquant sur les antennes. Pubescence plus blanche et plus serrée sur les antennes et les pattes où elle est plus adjacente, tandis qu'elle est plus relevée et plus espacée sur le reste du corps. Tête assez régulièrement ridée-striée en long, non rugueuse. Joues et épistome finement réticulés, avec une forte ponctuation pilifère. Mandibules très finement striées-ponctuées. Dessus du pronotum un peu plus lâchement ridé que la tête, sa partie antérieure ridée-réticulée. Mésonotum et épinotum ridés-rugueux comme chez *lanuginosa*. Face déclive lisse et très luisante. Écaille finement réticulée-rugueuse. Abdomen couvert d'une fine ponctuation réticulée au-dessus, plus grossière sur les côtés où se répète la sculpture de l'épistome. Tête peu luisante; thorax mat; abdomen luisant. Tête en trapèze un peu arrondi, aussi large en arrière que longue, subtronquée en arrière des yeux avec le bord occipital peu convexe. Côtés à peine convexes. Les yeux bombés, arrondis, grands comme le quart des côtés de la tête, sont placés immédiatement en avant des angles postérieurs. Côtés du dessous de la tête bordés par une petite arête. Épistome caréné, à bord antérieur simple. Mandibules de 5 à 6 dents. Le scape dépasse d'un peu plus de sa moitié le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule d'un tiers seulement plus long que le deuxième. Thorax non bordé, très semblable à celui de l'espèce précédente, mais un peu plus long et moins voûté (cependant moins long que chez *simplex*). Le pronotum est un tiers plus large que long (presque aussi long que large chez *lanuginosa*), avec les épines sem-

Fig. 18. — *Polyrhachis Weissi.*

blables chez les deux espèces. Épinotum armé de deux très petites dents dirigées en haut. La face basale se continue avec une face déclive concave par une courbe brusque, mais sans trace de crête. Écaille conformée comme chez *lanuginosa*, mais avec les denticules latéraux transformés en épines longues comme le quart ou le tiers des épines supérieures, placées près de la base de celles-ci et recourbées en haut.

Brazzaville (*Weiss*), un exemplaire.

P. decemdentata André var. **fernandensis** Forel. — ♀ ☿. L'abdomen des ☿ que j'ai reçues de Brazzaville (*Weiss*) est luisant, finement réticulé. La ♀ provient de Brazzaville (*Weiss*); elle a les dents épinotales très réduites et dirigées en arrière. Abdomen comme l'ouvrière. Ailes enfumées de jaunâtre, avec les nervures jaune brunâtre.

Cette ♀ m'a été envoyée dans le même tube que celle de *Camponotus aberrans* Mayr; elles ont été prises toutes deux au même vol. Or ces deux insectes, quoique de genres différents, offrent un cas de mimétisme remarquable et je me demande si l'une des deux ♀ n'est pas parasite de l'autre. Quoi qu'il en soit, il serait fort intéressant de rechercher sur place quelle est la raison de ce mimétisme.

P. rufipalpis, n. sp. — ☿. Long. : 3,8 mill. (tête fléchie). Noire. — Tibias de la première paire et funicule brun noir. Palpes et peigne tibial rouge fauve. Seulement quelques poils dressés sur les mandibules. Une fine pubescence blanchâtre, assez rare partout même sur les pattes et les antennes, mais longue et assez serrée sur les côtés du thorax. Tout le corps finement réticulé, assez luisant; côtés de la tête réticulés-ponctués; dessous de la tête lisse. Mandibules extrêmement finement ponctuées, parsemées de gros points pilifères, avec quatre dents lisses. Assez luisante. Côtés de la tête et du thorax moins luisants. Tête plus longue que large, régulièrement arrondie en arrière des yeux qui en occupent les angles postérieurs; ceux-ci ovales, dirigés en avant, comprennent environ le tiers postérieur des bords latéraux de la tête qui sont presque rectilignes et s'avancent en convergeant. Dessous de la tête bordé par une fine crête; arêtes frontales assez fortement voûtées. Épistome caréné dans ses deux tiers antérieurs, à bord antérieur arqué. Thorax court, voûté d'avant en arrière, fortement bordé d'une arête biincisée, correspondant aux deux sutures bien marquées comme chez *gagates*. Face supérieure du pronotum légèrement voûtée dans les deux sens; celui-ci un quart plus large que long, plus large en avant, avec les angles antérieurs ornés d'une petite dent à peine plus longue que la largeur de sa base; angles postérieurs

arrondis. Mésonotum presque plan, un peu plus du double plus large que long, avec un bord antérieur arqué un peu plus large en avant, séparé de l'épinotum par une forte incision. Face basale de l'épinotum à peu près carrée ; son cinquième antérieur descend en courbe brusque vers la suture ; le reste descend assez rapidement et sans démarcation bien nette vers la face déclive qui est à peine plus longue et concave seulement vers le bas. Les angles postérieurs de la face basale sont marqués par une très petite dent relevée. Écaille haute comme la face déclive et armée de quatre épines : les supérieures longues comme un peu plus de la moitié de leur intervalle, à peine divergentes, obliques et un peu couchées en arrière ; les inférieures sont au tiers supérieur, du côté de l'écaille, moitié plus courtes que les précédentes, elles sont presque horizontales et inclinées un peu en arrière.

Brazzaville (*Weiss*), 2 exemplaires.

P. lauta, n. sp. (fig. 19). — ♀. Voisine de la précédente. Long. : 6,5 mill. (tête défléchie). — Noire. Moitié distale du funicule et palpes brunâtres. Quelques soies gris jaunâtre, très dispersées sur la tête, un peu plus longues et condensées sur l'écusson ainsi qu'en arrière et en dessous de l'abdomen. Pubescence blanchâtre très fine, très courte et très clairsemée, sauf sur les côtés du thorax où elle est plus apparente. Très superficiellement réticulée, avec un fond lisse et très luisant, y compris les pattes (le réticule est beaucoup plus lâche que chez *rufipalpis*). Mandibules de 5 dents striées, avec quelques gros points pilifères, luisantes, mais sans la fine ponctuation de l'espèce précédente. Tête en triangle arrondi, un peu plus longue que large et beaucoup plus rétrécie en avant que chez *rufipalpis*. Bord postérieur médiocrement convexe. Le dessous de la tête n'est bordé nettement que dans son tiers postérieur. Yeux réniformes, dirigés en dehors, occupant tout le tiers postérieur des côtés de la tête. Épistome faiblement caréné dans ses deux tiers antérieurs, très peu échancré dans le milieu de son bord antérieur. Dents pronotales fortes, un peu plus longues que larges, suivies d'une carène bordante qui n'atteint pas tout à fait l'angle postérieur du pronotum. Mésonotum surplombant presque le pronotum, arrondi en avant et sur les côtés, fortement convexe en dessus et en avant, moins en arrière. Bords du scutellum droits en

Fig. 19. — *Polyrachis lauta*. *a*, épinotum et pédicule, vus de profil ; *b*, pédicule, vu de face.

avant et en arrière, arrondis sur les côtés et les angles. Face basale de l'épinotum bordée, très courte comme moins de la moitié environ de la face déclive, très fortement convexe d'avant en arrière, faiblement convexe en dessus, fortement concave en arrière entre les dents, de manière que celles-ci, très petites et dirigées en haut, ont l'air d'être posées contre une éminence globuleuse. Face déclive concave de haut en bas et transversalement dans sa partie supérieure, convexe vers le bas. Ailes d'un brun jaunâtre, avec les nervures et la tache brunes. Écaille de quatre épines : les deux supérieures hautes comme leur intervalle, parallèles, avec leur tiers supérieur un peu recourbé en arrière; les épines latérales un peu plus longues sont implantées aux angles latéraux de l'écaille, divergent assez en haut, en dehors et en arrière, mais ne sont pas si recourbées près de leur pointe.

Brazzaville (*Weiss*), un exemplaire ♀.

P. monista, n. sp. (fig. 20). — ♀. Long. : 6 mill. (tête fléchie). — Noire. Condyle du scape, derniers articles du funicule rougeâtres. Pilosité sétiforme, un peu courbée, noirâtre, dispersée sur le vertex, le dos du thorax, sur l'abdomen et les tibias des deux paires postérieures. Pubescence fine, blanchâtre, très espacée. Tête striée-ridée en long. Partie antérieure du front et épistome superficiellement réticulés, presque lisses. Mandibules de 4 dents, parsemées de points allongés en forme de courtes stries. Pronotum transversalement ridé-réticulé au milieu, assez finement rugueux sur les côtés; le reste du dos du thorax strié-ridé comme le vertex, avec une certaine ponctuation dans le fond des stries, surtout apparente en avant du mésonotum; sur ce segment les stries sont longitudinales dans le tiers antérieur, divergentes en arrière dans le tiers moyen et transverses dans le tiers postérieur. Sauf quelques stries transversales en avant du scutellum, le reste de ce segment et l'épinotum sont striés en long. Côtés du thorax ridés en long, un peu rugueux. Écaille assez finement réticulée-granulée. Abdomen superficiellement réticulé, luisant, ainsi que le devant de la tête; le reste de l'insecte mat. Tête presque aussi large que longue. Bord postérieur assez convexe, avec le milieu un peu aplati. Yeux bombés, ovales, dirigés

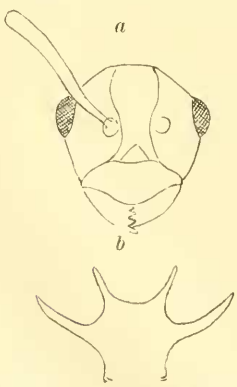

Fig. 20. — *Polyrachis monista* ♀. *a*. tête; *b*, pédicule.

un peu en avant, occupant plus du tiers des bords latéraux; les deux autres tiers rectilignes, très convergents. Arêtes frontales très proéminentes. Épistome caréné, un peu relevé le long de son bord antérieur. Pronotum non bordé, ses angles antérieurs armés d'une épine aussi longue que le 1er article du funicule, aussi étroite à la base qu'au sommet qui est mousse. Scutellum très légèrement surélevé; métanotum enfoncé dans son sillon. Épinotum un peu concave transversalement; sa face basale, plus étroite en avant, s'élargit en arrière et se confond par une convexité assez faible avec la face déclive. Les épines, beaucoup plus robustes que celles du pronotum et un peu plus longues, sont dirigées en haut et en dehors. Écailles assez régulièrement biconvexes comme chez *lanta*; les dents sont disposées comme dans cette espèce, mais les médianes sont plus divergentes et plus éloignées à leur base. Les épines externes, plus fortes et d'un tiers plus longues, sont dirigées en dehors et un peu en arrière et légèrement recourbées en haut. Abdomen fortement tronqué en avant.

Appartient avec les deux espèces précédentes au groupe *viscosa* Sm. et *fissus* Mayr.

P. gagates Sm. var. **congolensis**, nov. — Long. : 7,5 mill. (tête fléchie). — Entièrement noire. Pubescence un peu plus apparente que chez le type; çà et là quelques soies blanchâtres, assez nombreuses sur les derniers segments abdominaux, à peu près nulles sur les pattes. Sculpture semblable, sauf que sur le vertex les rugosités ont une tendance à devenir longitudinales. Abdomen finement réticulé, lisse et luisant. Yeux plats. Face basale de l'épinotum aussi large en avant qu'en arrière; son bord antérieur est aussi large que le bord postérieur du mésonotum (beaucoup plus étroits chez les types du Transvaal). En outre la face déclive est longue comme les deux tiers de la face basale qui descend beaucoup moins abruptement en arrière. Le reste comme le type.

Cette forme fait un peu passage à *rugulosa* Mayr par la forme de son épinotum, mais reste attachée à *P. gagates* Sm. par ses autres caractères (yeux plats, abdomen luisant).

Congo français : Mandouga, Comba Ibre (*Weiss*); l'exemplaire de Comba Ibre est beaucoup plus pubescent, presque comme *rugulosa*.

P. nigriseta, n. sp. — Long. : 7 mill. (tête fléchie). — Intermédiaire entre *concava* André et *gagates* Sm. Noire. Pubescence grisâtre, très rare sauf sur les côtés du thorax les pattes, et les antennes. A l'exception du mésonotum, de l'épinotum et de l'écaille, tout le reste du corps y

compris les pattes et les antennes) hérissé de soies noires, généralement distantes les unes des autres d'un peu plus de leur longueur. Mandibules densément striées. Tête et thorax, beaucoup plus finement réticulés que chez *gagates* et sans ses rides élevées; le fond est lisse et luisant. Côtés de la tête finement rugueux-granulés. Écaille et devant de l'abdomen assez finement et densément réticulés-ponctués. Reste de l'abdomen et épistome superficiellement réticulés. Un peu luisante; épistome et les deux tiers postérieurs de l'abdomen luisants. Tête de même forme que *gagates*; mais les yeux sont très bombés. L'épistome faiblement caréné s'avance un peu, dans son tiers moyen, en un lobe tronqué. Thorax comme chez *gagates*, var *congolensis*, avec cette différence que les bords sont plus relevés, surtout ceux du mésonotum qui est légèrement concave transversalement et la face déclive de l'épinotum qui est presque aussi longue que la face basale. Les dents recourbées en haut et en dehors sont un peu plus fortes que chez *gagates*. La face basale est, en outre, légèrement voûtée dans les deux sens, mais elle est assez fortement et largement imprimée dans son quart antérieur. Écaille et abdomen comme chez *gagates*.

Mindouli (*Weiss*), 1 exemplaire.

var. **clariseta**, nov. — Long. : 8 mill. (tête fléchie). — Noire. Pubescence adjacente comme chez le type, mais les soies sont généralement blondes et plus dispersées. La sculpture de la tête et du pronotum est seulement un peu plus grossière (toutefois beaucoup moins que chez *gagates*); celle du reste du thorax a un fond plus raboteux et apparaît légèrement plus mate. Abdomen entièrement luisant. Yeux bombés. Épistome plus caréné et moins nettement lobé. Mésonotum plutôt légèrement convexe au milieu, avec les bords relevés. Face basale comme chez *rugulosa*, un tiers à un quart plus longue que la face déclive.

Ressemble beaucoup au premier abord à *gagates* var. *congolensis*, mais bien distincte par ses yeux et sa sculpture.

Mandouga (*Weiss*), 4 exemplaires.

P. militaris Fab. var. **sibangensis** For. — ♀ ♀. Long. : 12.5 mill. (tête fléchie). — Même coloration et même pubescence que la ♀, Brazzaville (*Weiss*).

P. militaris Fab. var. **calabarica** For. — ♀. Brazzaville (*Weiss*).

P. militaris Fab. st. **cupropubescens** For. — ♀. Brazzaville.

P. rugulosa Mayr. — Brazzaville, Comba-Ibre, Mandouga (*Weiss*).

Ce qui donne un total de plus de 90 espèces, 16 races et 22 variétés. Sur ce nombre 23 espèces, 13 races et 14 variétés sont nouvelles.